



lorelllo
ecodata

APM – GRENOBLE

Vendredi 18 mars 2016

« Toutes les prévisions se trompent, c'est l'une des rares certitudes qui a été donnée à l'homme. Mais si elles se trompent, elles disent vrai sur ceux qui les énoncent, non pas sur leur avenir, mais sur leur temps présent »

(Milan Kundera 2003)

Lorello Ecodata

Tel : 06 03 84 70 36 - www.lorelllo.fr - phcrevel@lorelllo.fr

Chemin de fer de la rencontre

- Un entre-deux économique extraordinaire
- La France dans la révolution digitale
- Des gisements de croissance ?
- Les tendances de la consommation
- Le défi des plateformes collaboratives
- Interrogation sur l'emploi
- Le digital est-il soluble dans un Etat centralisé ?

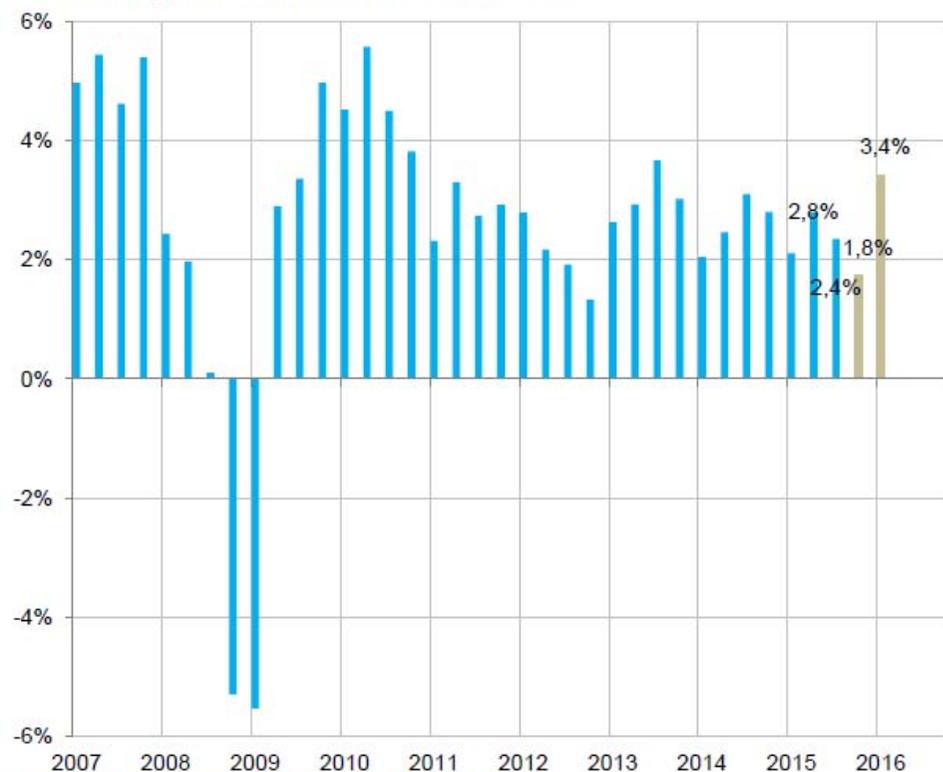
Petit point de conjoncture

La main invisible est-elle toujours rationnelle !



Une panne relative de croissance ?

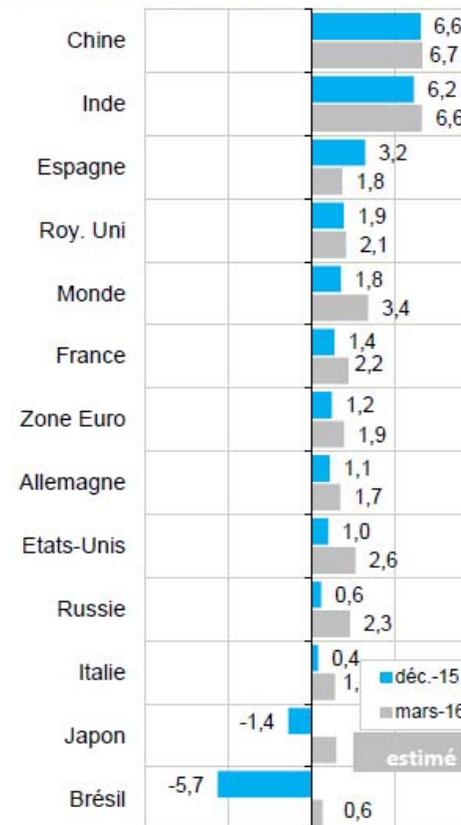
PIB mondial (*), croissance trimestrielle annualisée



(*) Le PIB mondial comprend les PIB des pays du G7 et des BRIC

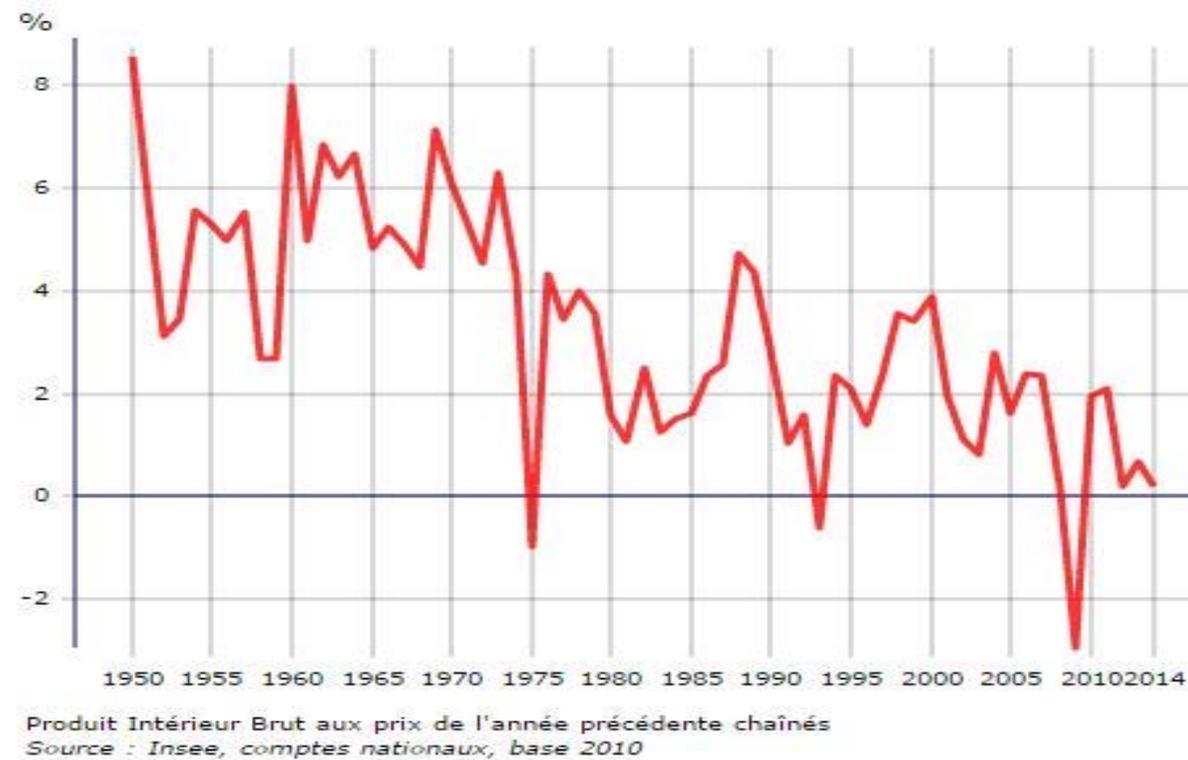
Sources : Datastream, Bloomberg, AG2R La Mondiale

Croissance trimestrielle annualisée du PIB



La panne de croissance

Taux de croissance France

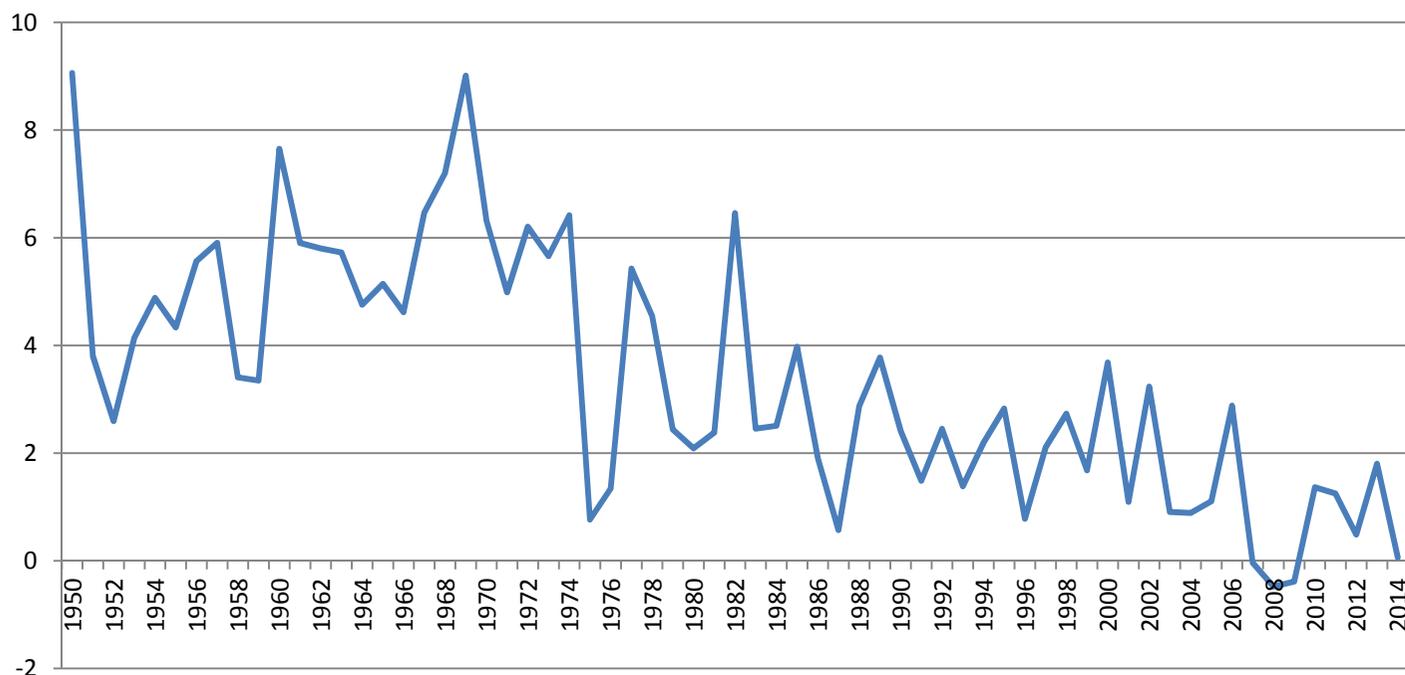


Après avoir acheté la croissance à crédit, il faut rembourser

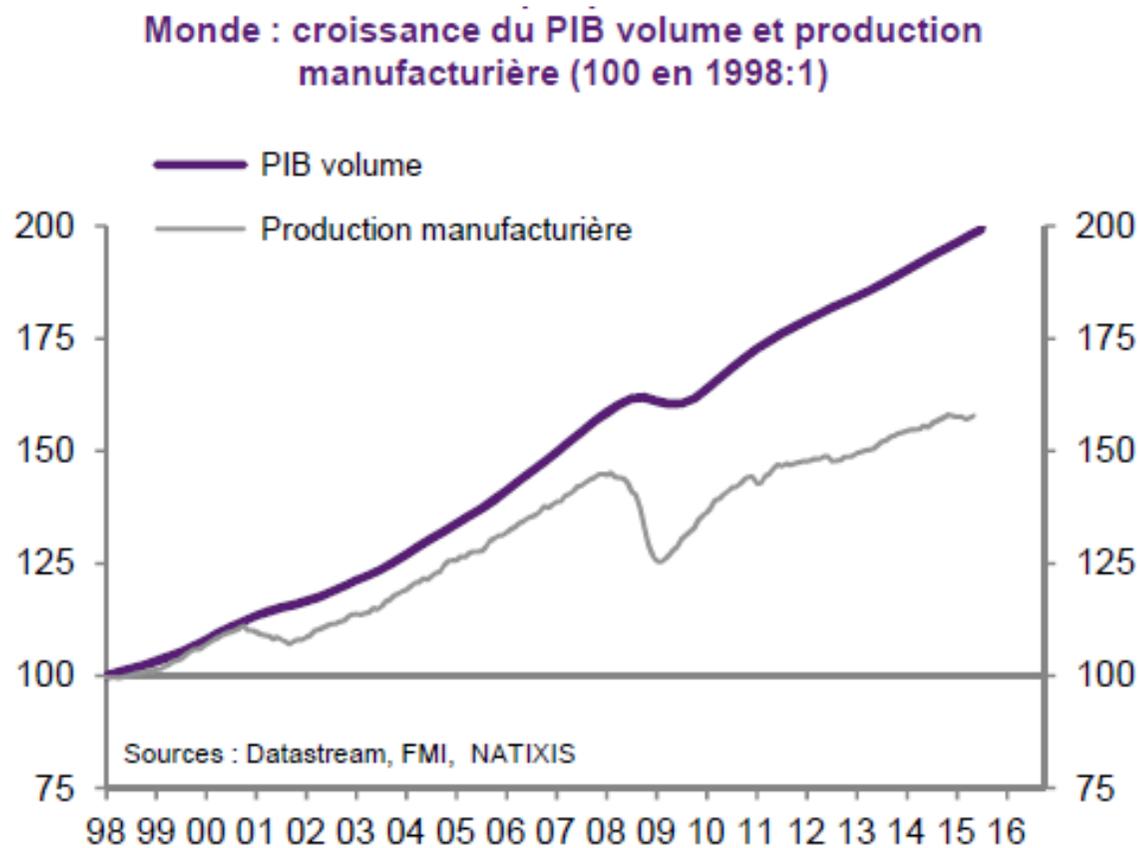
Mais où est donc passé la productivité ?

« On voit des objets connectés et du big data partout mais toujours pas dans les statistiques »

évolution productivité horaire France
en %

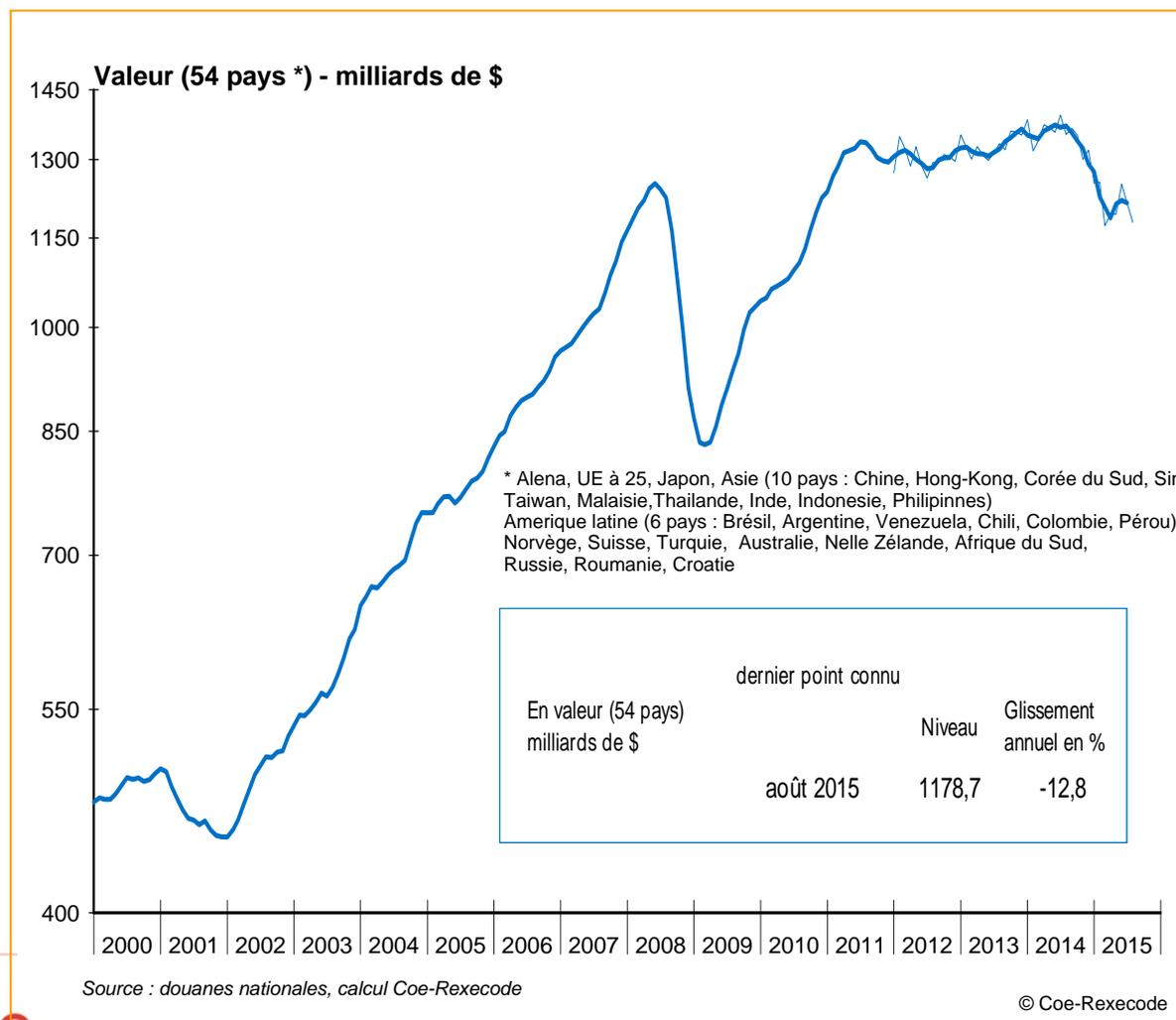


Une économie de services

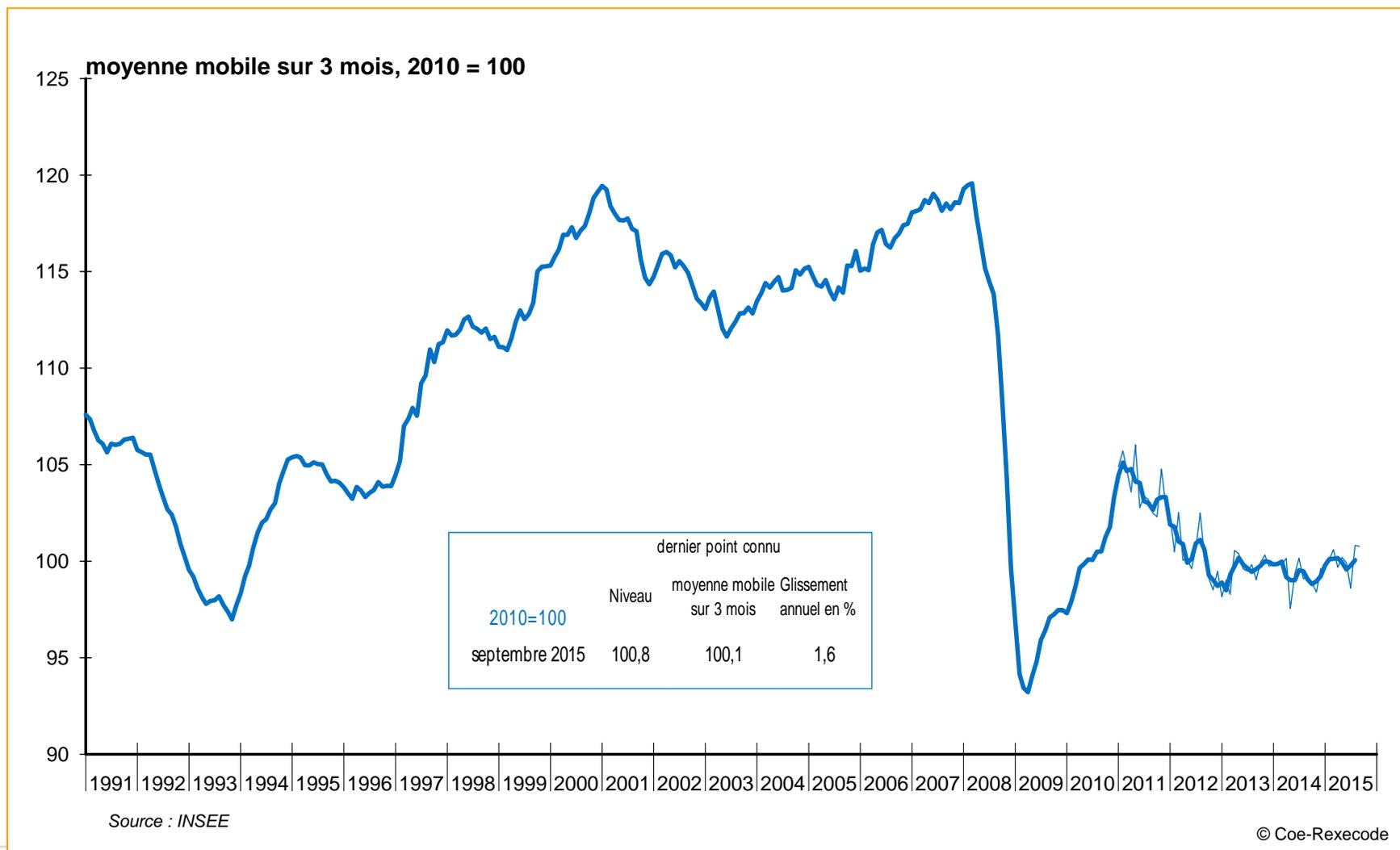


Une société plus services !

Exportations mondiales



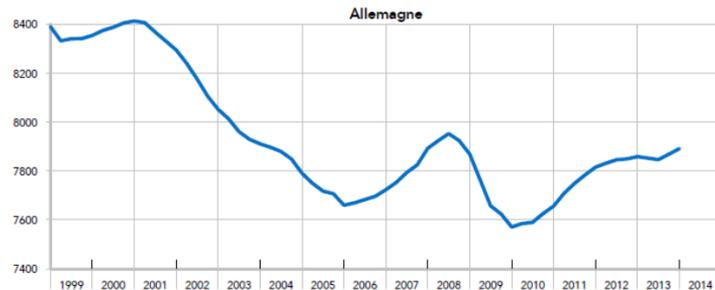
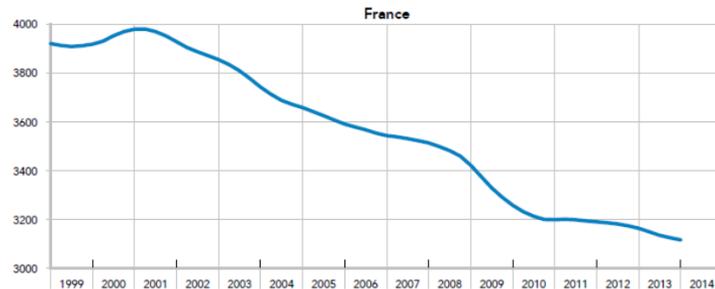
La production industrielle française en berne



La désindustrialisation en France et ailleurs !!!!

Emploi dans l'industrie (en milliers)

La France a perdu 2 millions d'emplois industriels en 30 ans

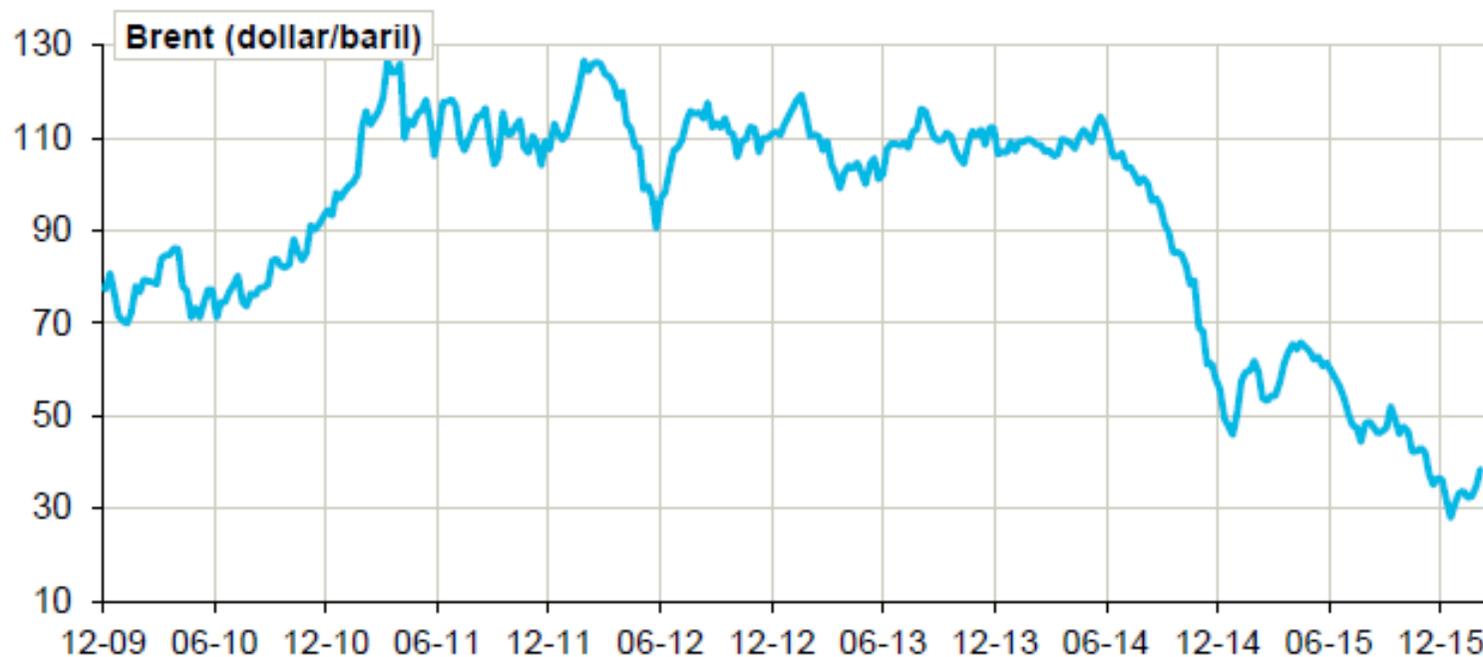


- 1973 : 28 % de l'emploi total
- 2013 : 12 %
- France : chute de 13 pts
- Allemagne : chute de 15 points
- Etats-Unis : chute de 15 points
- Japon : chute de 16 points

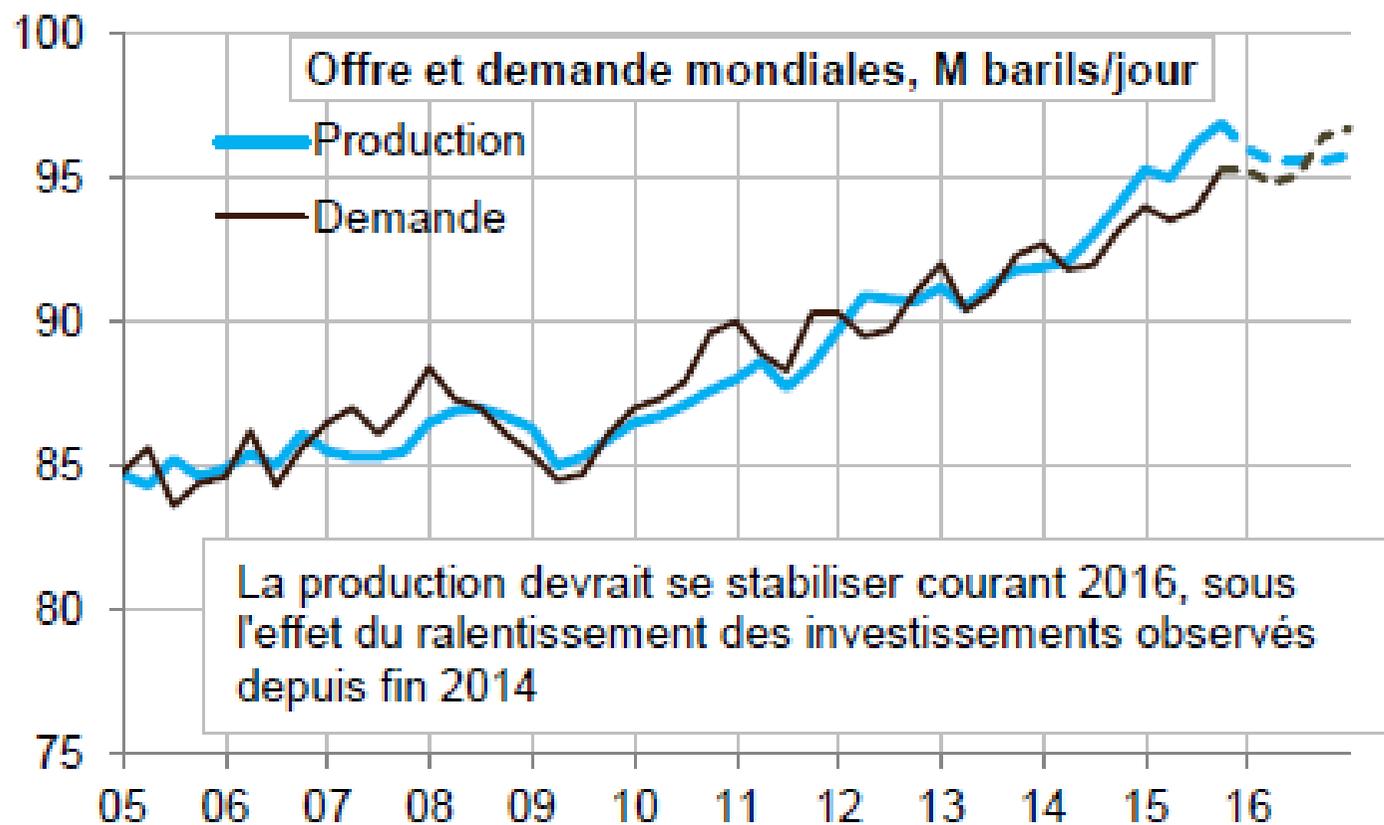
Le poids de l'emploi industriel

- Etats-Unis : 10 %
- Royaume-Uni : 10 %
- Pays-Bas : 10 %
- Allemagne : 21 %
- Italie : 19 %
- Japon : 17 %

La baisse du pétrole, une aubaine qui se mue en plaie

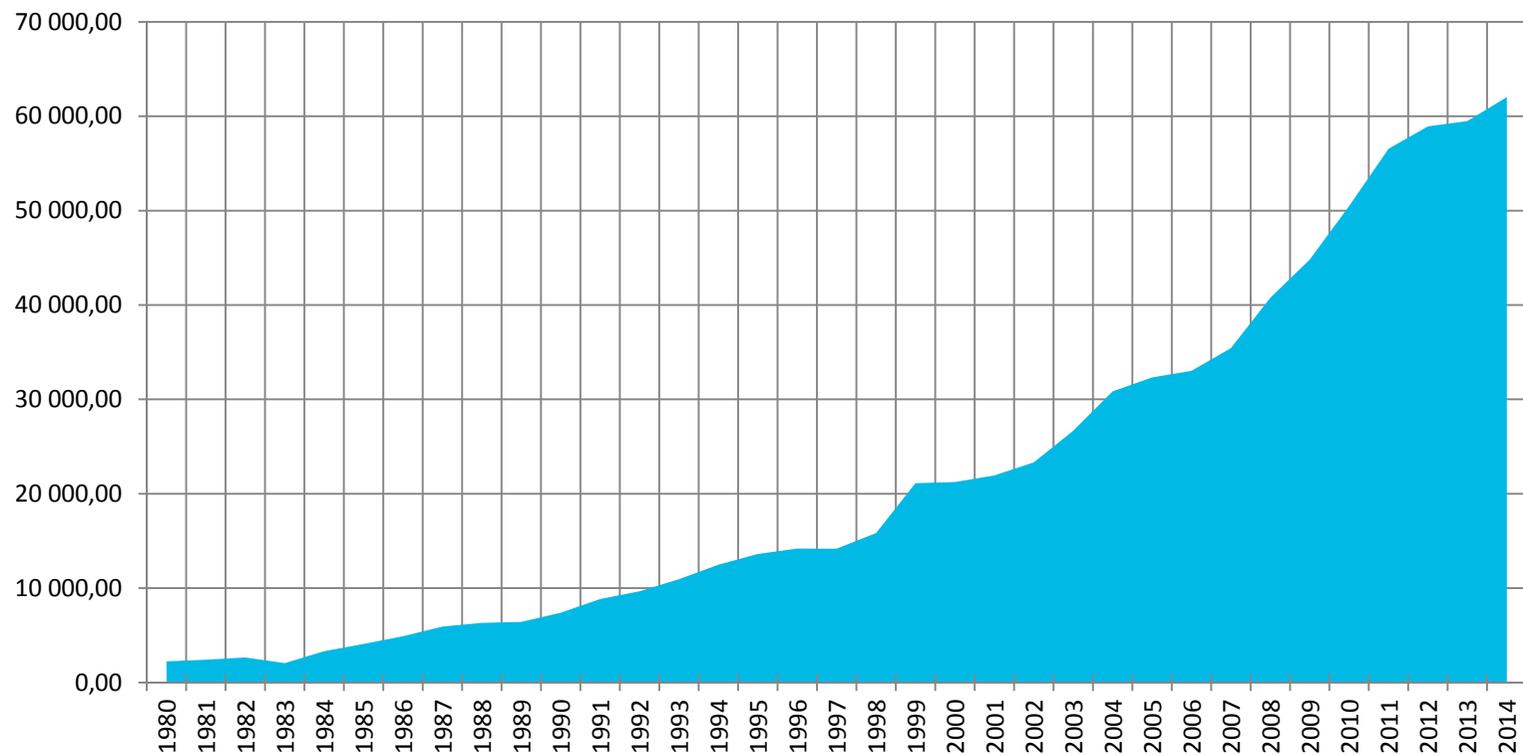


Une demande qui progresse moins vite que prévue



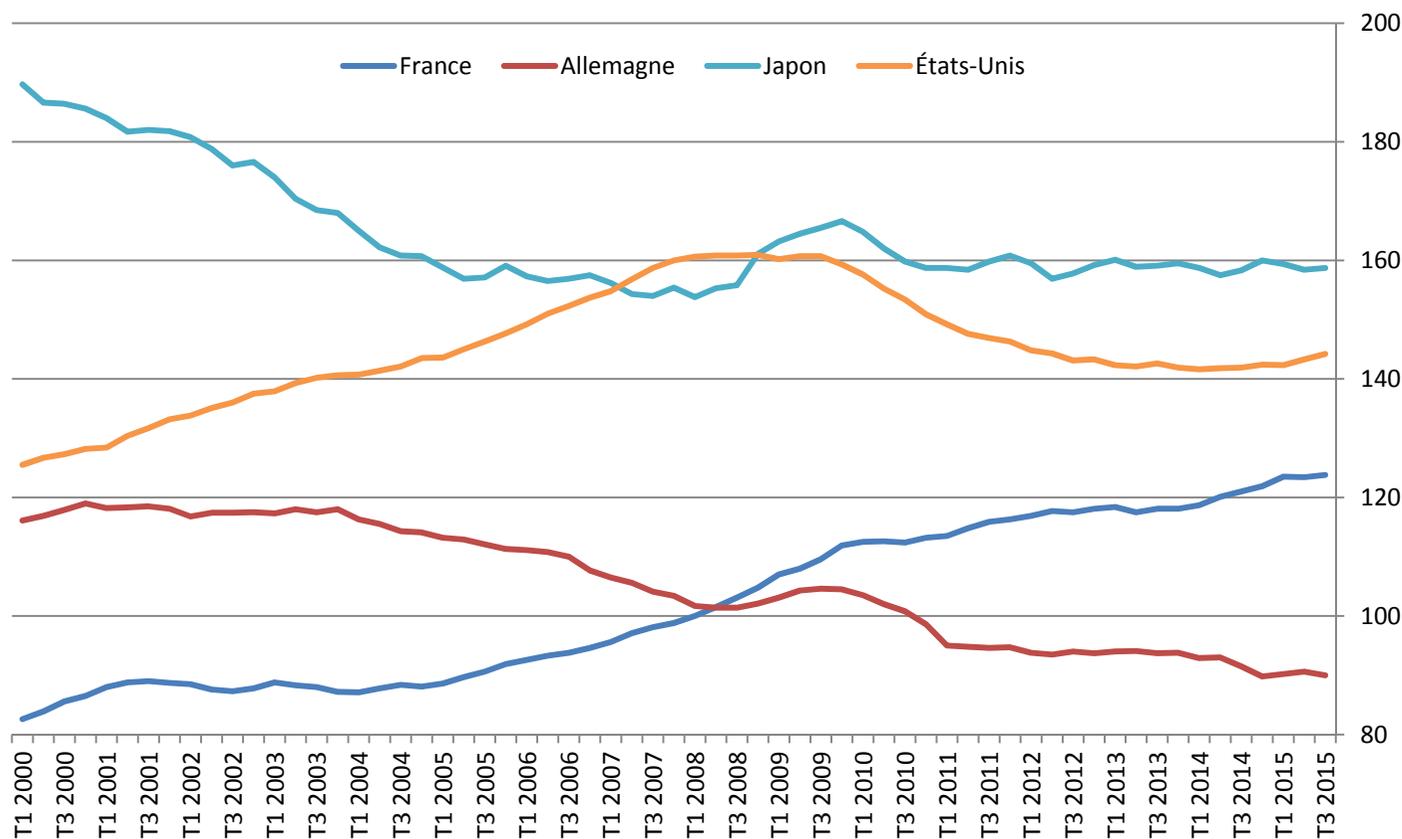
Excès d'endettement : on a acheté de la croissance à crédit

Endettement public mondial
en milliards de dollars



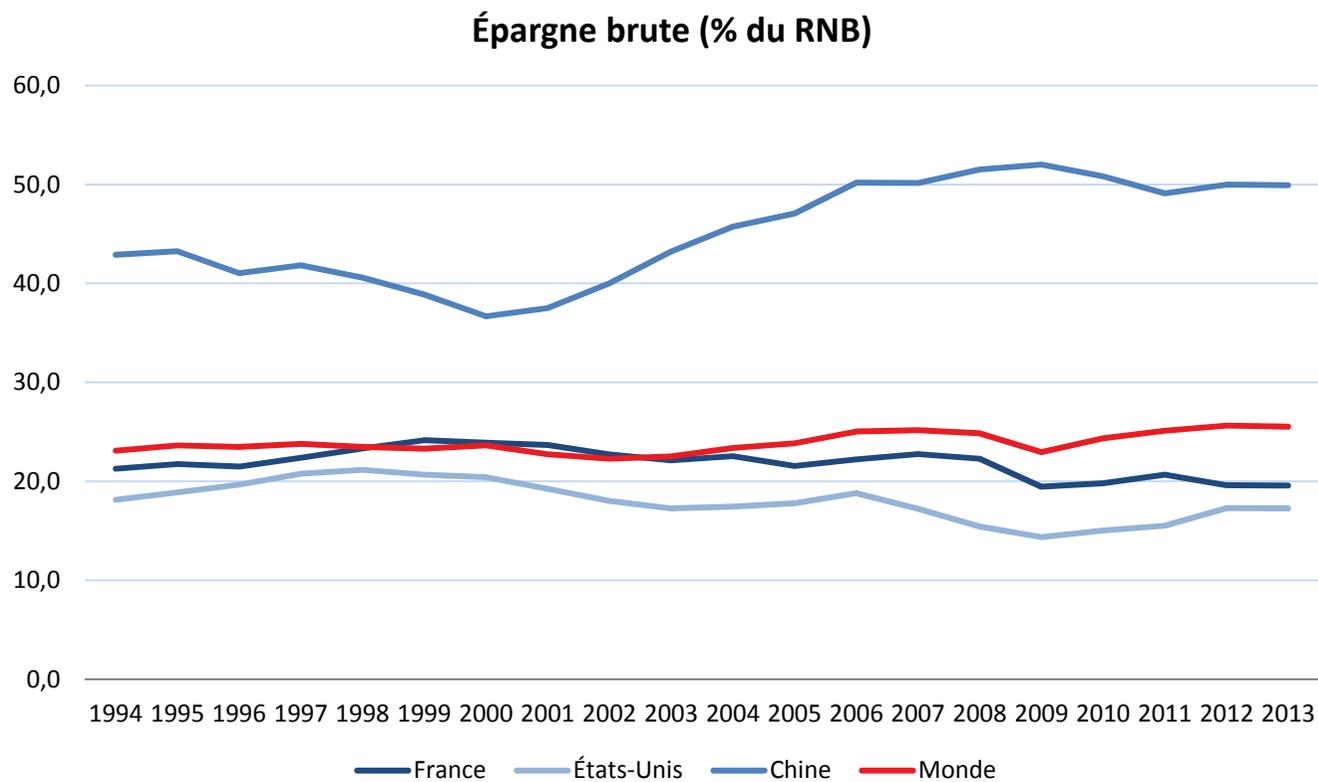
Excès d'endettement

Dettes du secteur privé en % du PIB

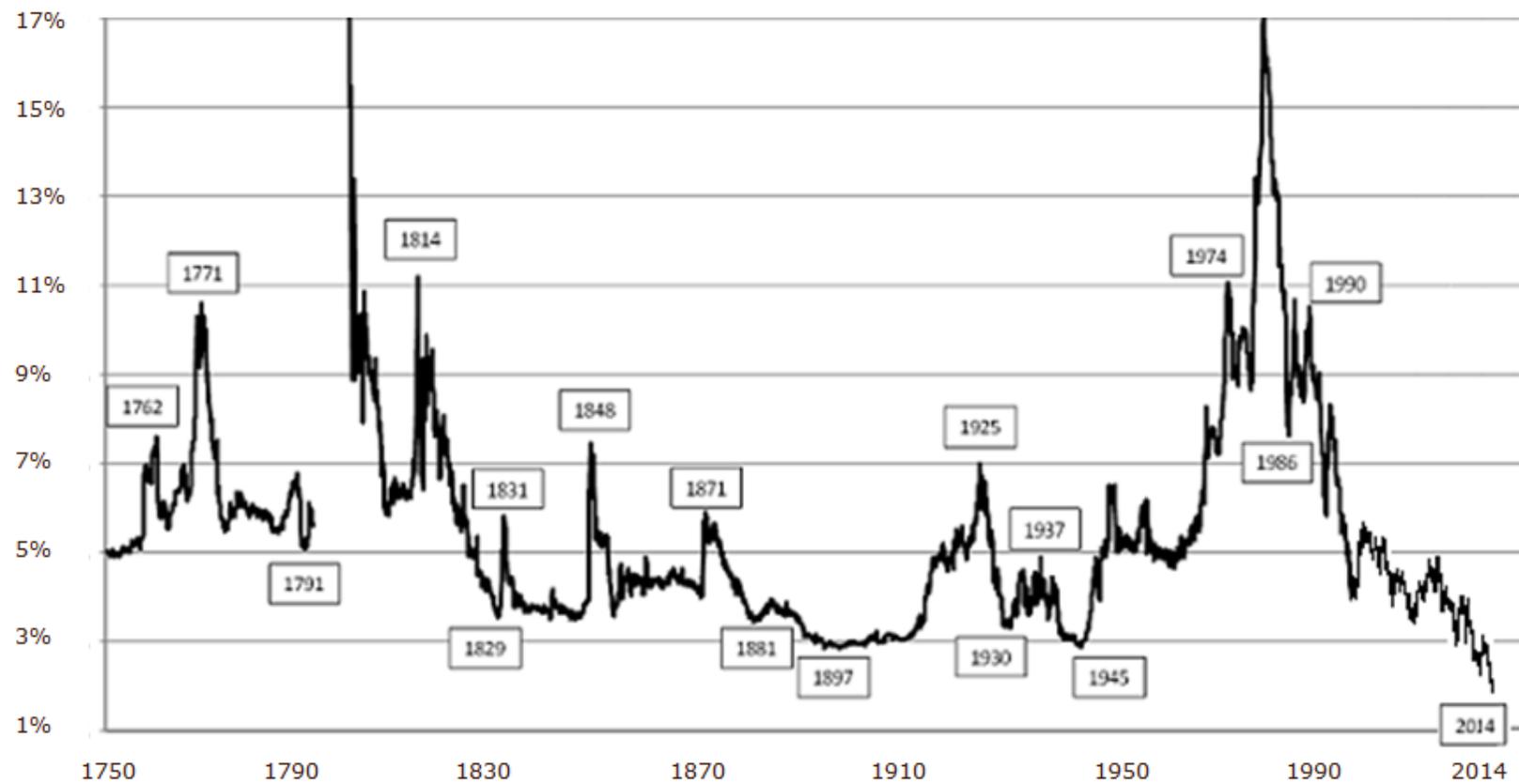


Excès d'épargne et aversion aux risques !

L'aversion aux risques total



Des taux historiquement bas structurels ?



Le temps des taux d'intérêt négatifs

Taux Obligations France

■ Actuel ■ Il y a 1 mois ■ Il y a 1 an



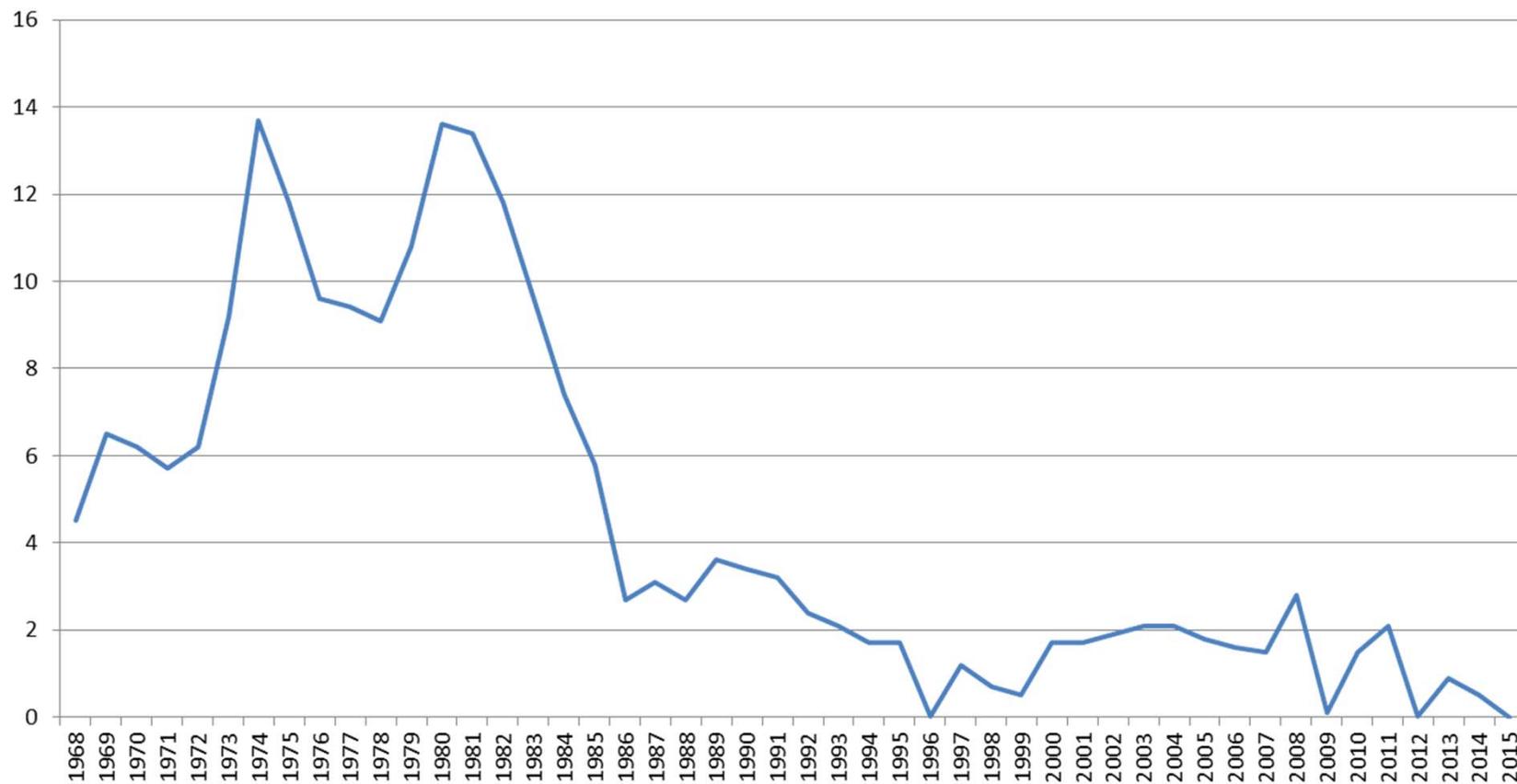
Le temps des taux d'intérêt négatifs

Taux Obligations : Suisse

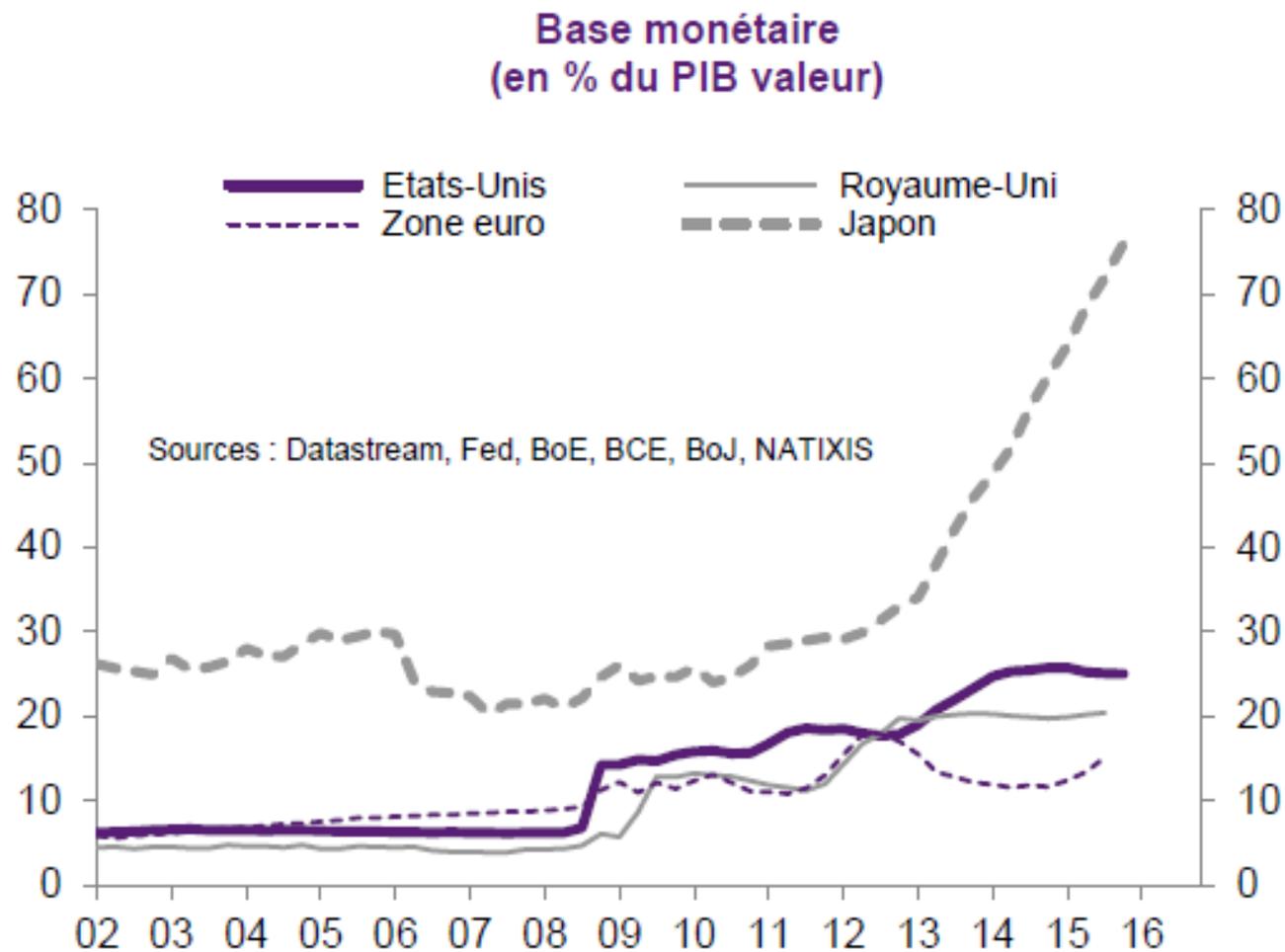


Mais où est-elle partie l'inflation et reviendra-t-elle?

En %



La politique monétaire remède de grand-mère ?



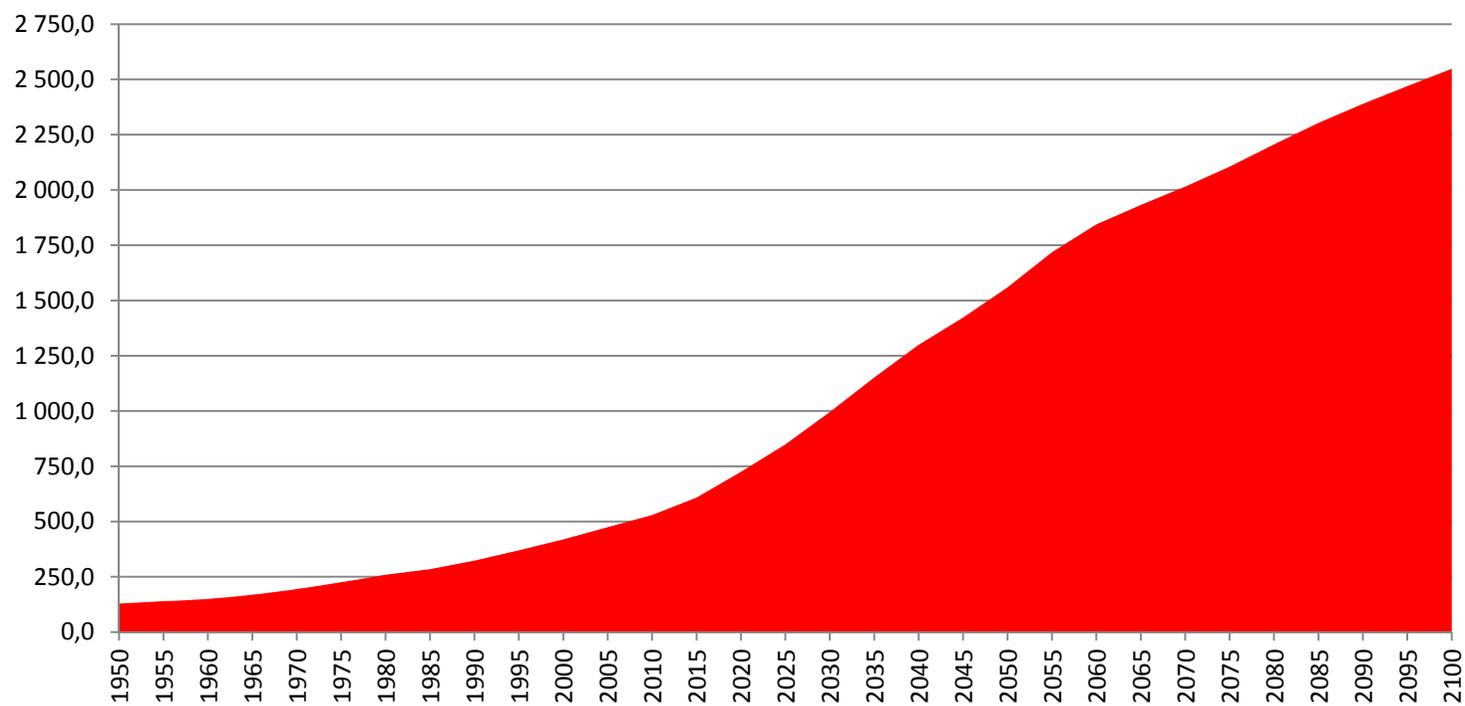
La guerre des générations aura-t-elle lieu ?

- Un défi économique, social et financier !
- Vieillesse de la population et principe de précaution riment-ils ?

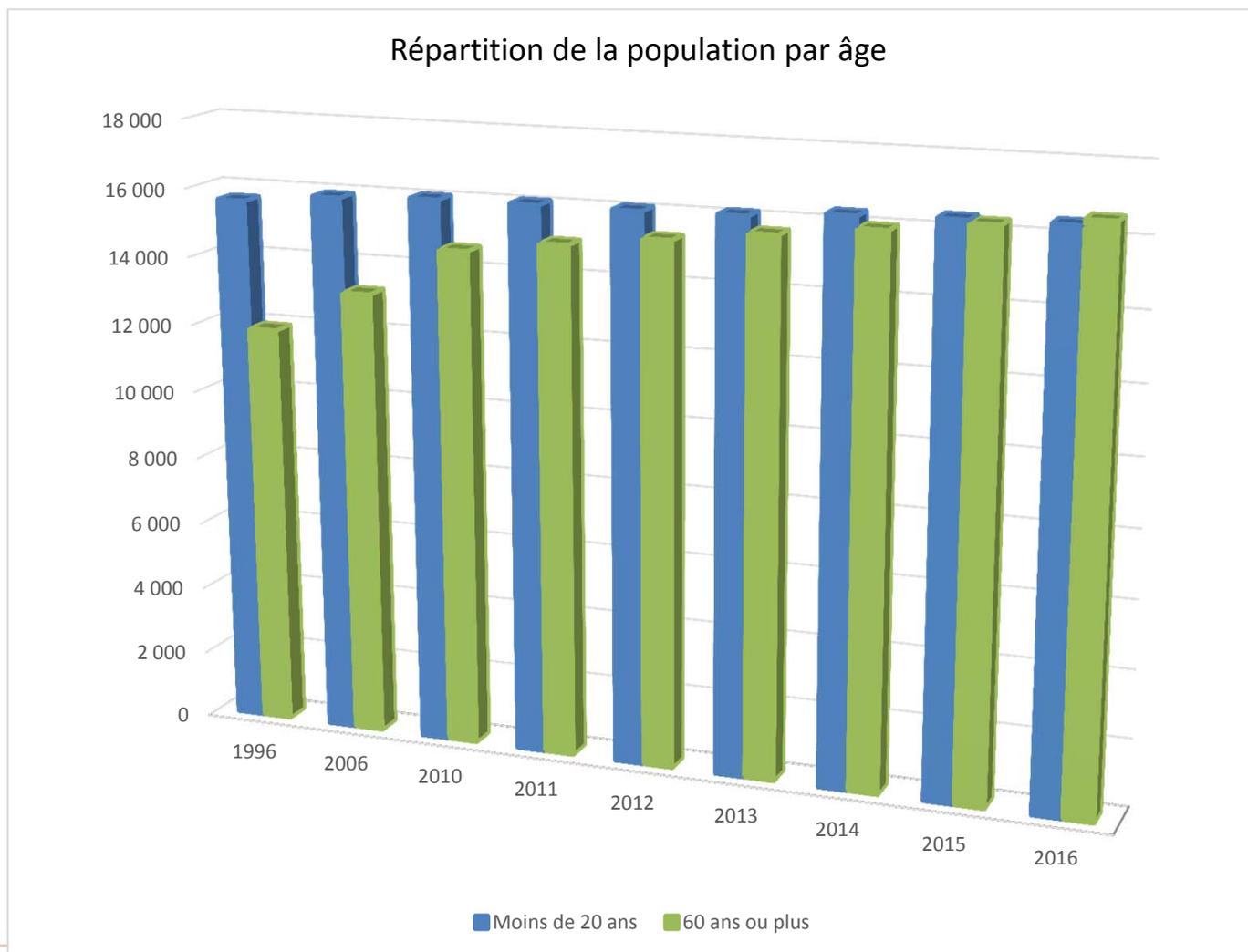


Excès de seniors

Croissance des 65 ans et plus
en millions



Excès de seniors



Quels scénarii ?



De quoi sera fait demain ?

Les scénarii du possible et de l'impossible

- Une crise financière ou économique mondiale
- Une dislocation ou une érosion de la coopération internationale
- Une stagnation séculaire
- Un Nouvel âge d'or autour du big data, des objets connectés...

Des cycles et des ruptures

1^{ère} révolution industrielle : machine à tisser / machine à vapeur

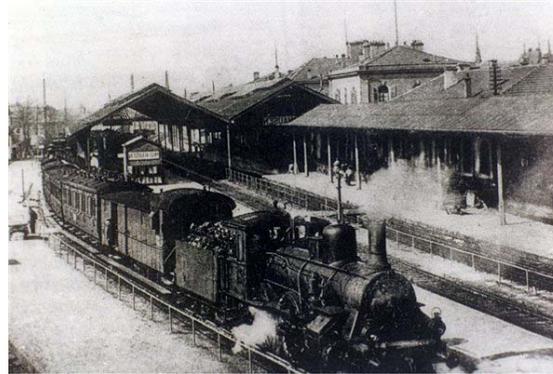


Début à partir du milieu du 18^{ème} et point de bascule entre 1791 – 1797

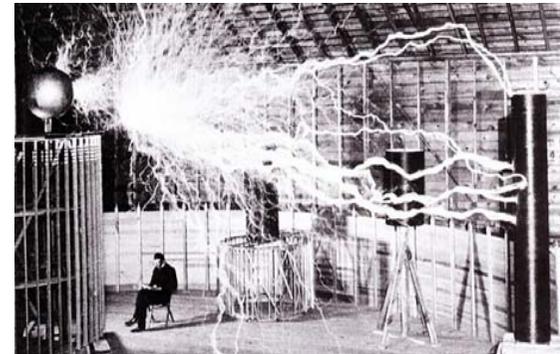


2^{ème} révolution

Transports ferroviaires à partir de 1829 mais **point de bascule vers 1850**



Electricité : découvertes au cours du 19^{ème} siècle **point de rupture après 1875** (Paris Ville lumière)



Pétrole : 1859 et **point de rupture dans les années 20**



Télécommunication : Claude Chappe (1794), **point de rupture 19 et 20^{èmes} siècles....**



3^{ème} révolution

Élaboration des premiers ordinateurs : à partir de la fin des années 30 ; **premier ordinateur : 1946**

1962 – 1969 : élaboration de réseaux de communication protégés

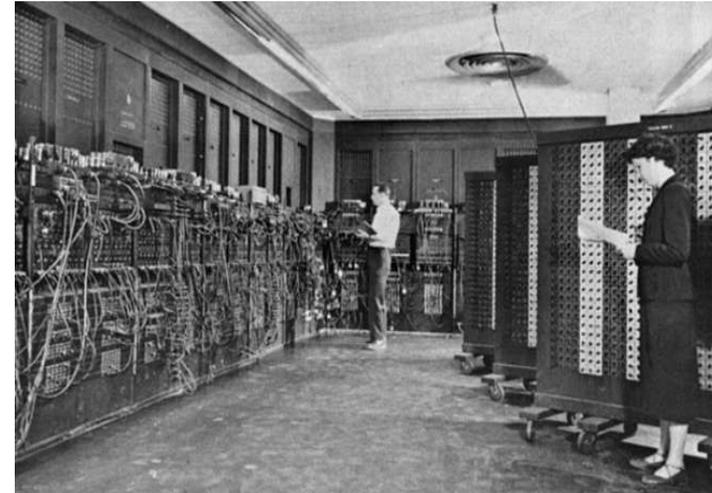
1963 : circuits intégrés

1971 : premier microprocesseur d'Intel

1972 : mise en place du système de courrier électronique / premiers micro-ordinateurs

Points de rupture années 2000 ?

Il faudrait ajouter biotechnologies, nanotechnologies...

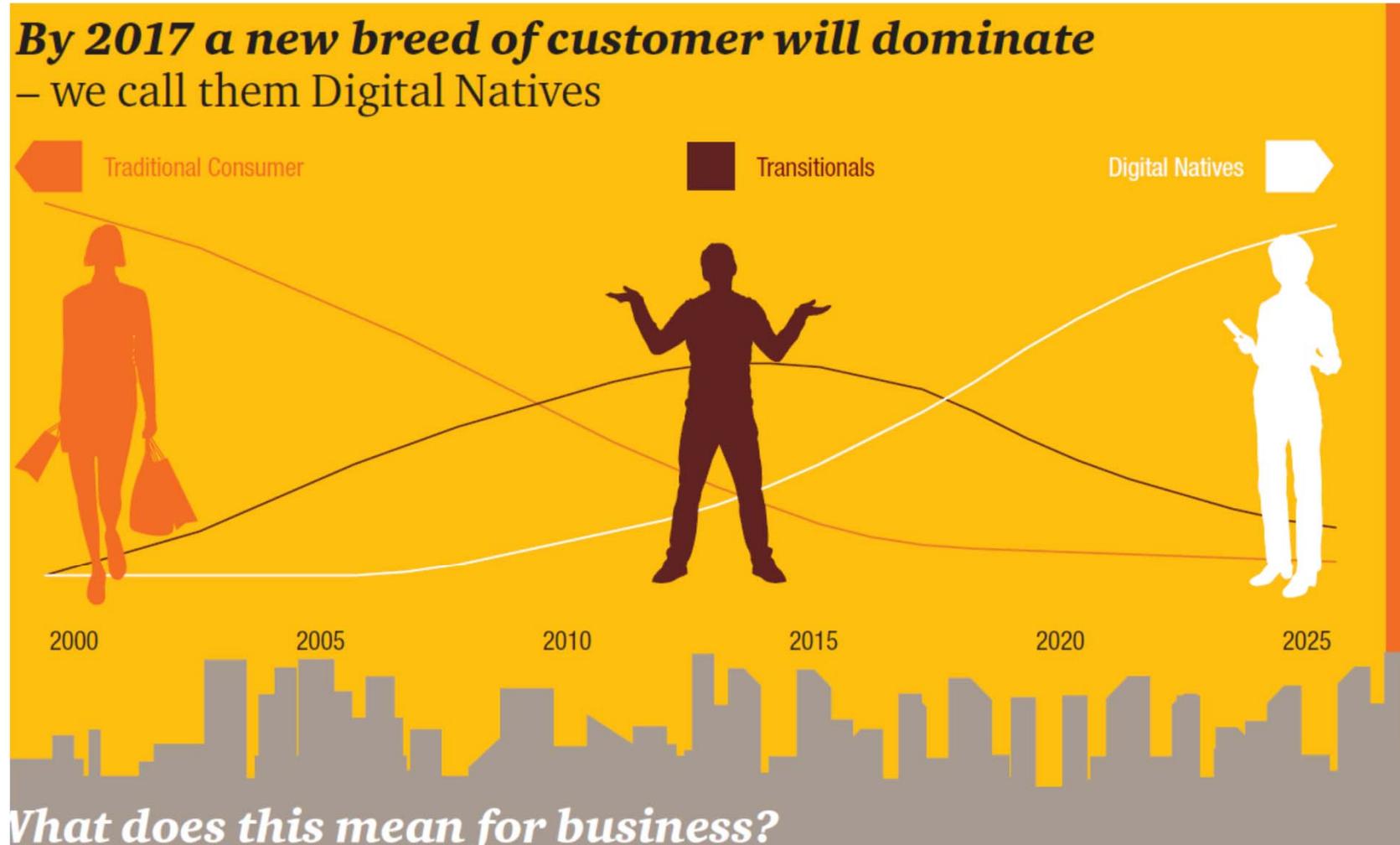


3^{ème} révolution

- Après la démultiplication de la force physique de l'être humain, démultiplication de ses forces intellectuelles
- Démultiplication des capacités de communication

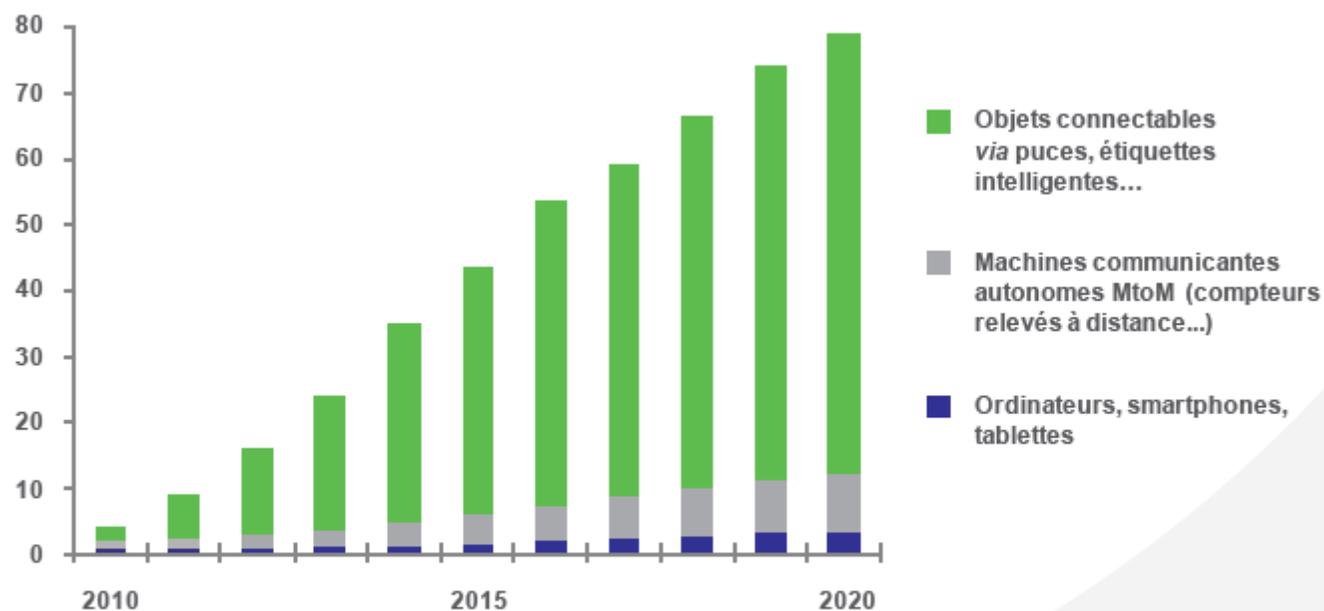
Au Congrès de Vienne, en 1814, la transmission des informations entre Talleyrand, négociateur français et Louis XVIII mettait trois semaines....

La planète est digitale : les digital nativ ont pris le pouvoir !



Le décollage des objets connectés

Évolution du nombre d'objets connectés, par type (en milliards)



Source : IDATE (2013).

* Département Développement durable

Cette Note d'analyse a bénéficié de la collaboration de Joël Hamelin et Lionel Janin.

La planète digitale

90 % des données numériques ont été créées durant ces deux dernières années

- 3,025 milliards d'internautes, soit 42% de la population
- 2,060 milliards d'inscrits sur les réseaux sociaux, soit 68% des internautes
- 7 milliards d'abonnements téléphoniques portables

Abonnement à Internet dans le Monde

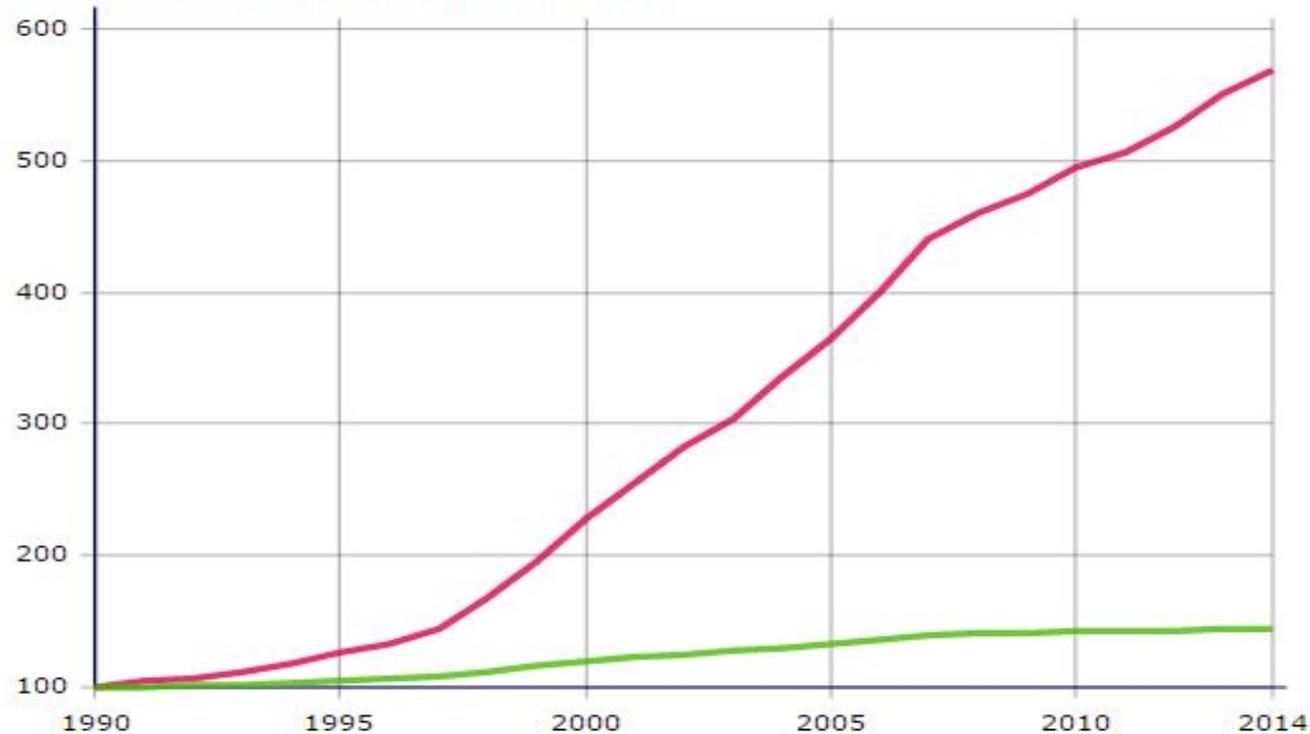
- 81% en Amérique du Nord (86% au Canada, 80% aux USA)
- 78% en Europe de l'Ouest (83% en France)
- 18% en Afrique
- 12% en Asie du Sud

La France digitale

Consommation des produits de l'économie de l'information de 1990 à 2014

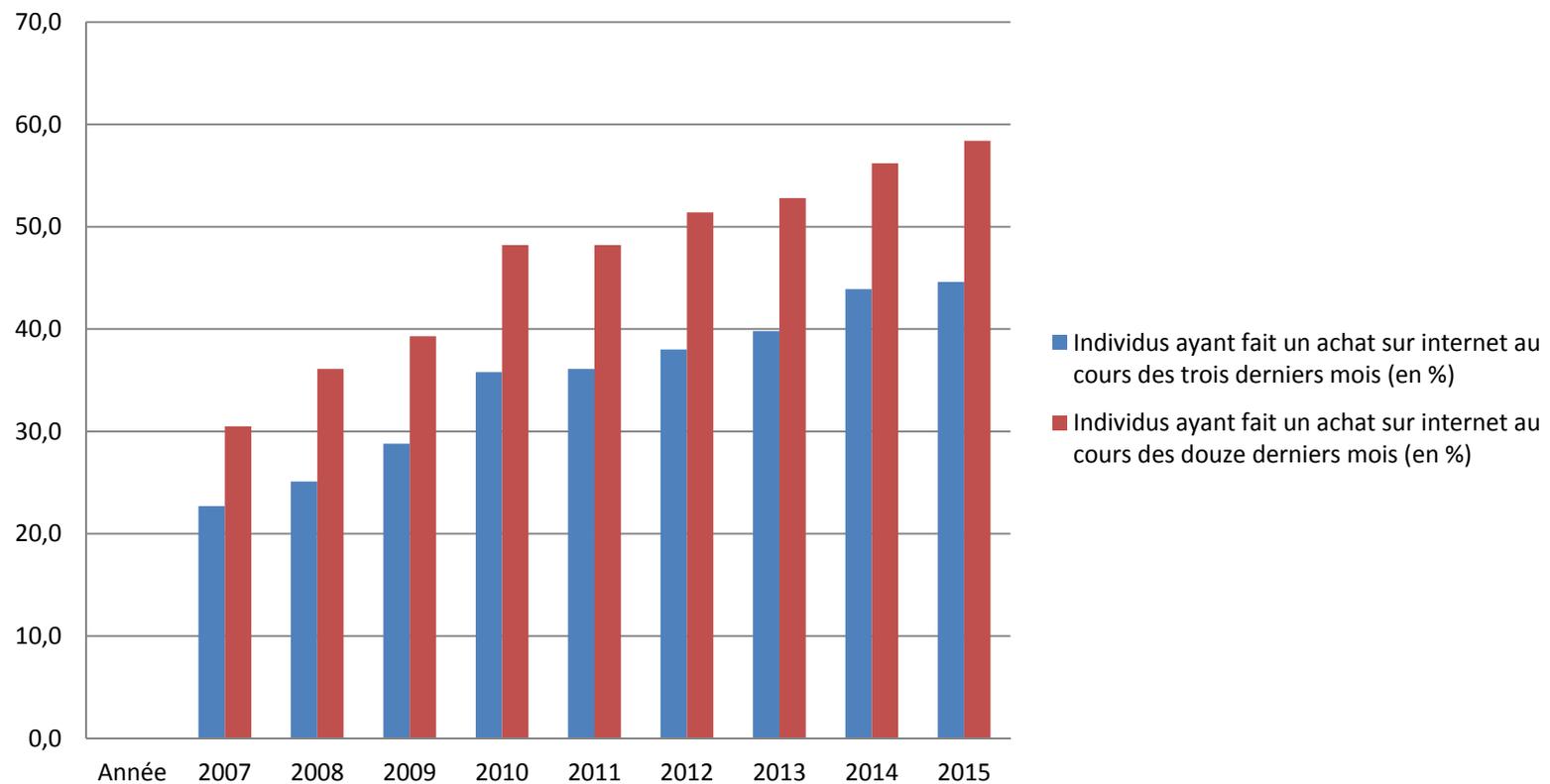
- Dépenses en produits de l'économie de l'information
- Dépense totale de consommation

indice de volume base 100 en 1990



Source : Insee, comptes nationaux - base 2010.

Achat sur Internet en % de la population de plus de 15 ans



La mutation devrait s'accélérer

- ❑ Retard lié à un sous-investissement
- ❑ Retard lié à la crise de 2011/2012
- ❑ Retard lié à des problèmes d'ajustement, à une structure très pyramidale tant économique que politique



L'Europe et la France en retard

- En France, les TIC représentent 4,33 % du PIB en France contre 5,5 % du PIB dans les autres pays de l'OCDE
- En Europe, les TIC représentent 3,7 % des emplois contre 4,5 % au Etats-Unis
- Les TIC représentent 3,5 % des emplois en France contre 7 % en Finlande, 6 % en Suède ou 5 % aux Pays-Bas

La France souffre de goulots d'étranglements en la matière

- En France, près de la moitié des entreprises éprouvent des difficultés pour des emplois TIC
- Faiblesse de l'investissement en TIC

Les entreprises en retard

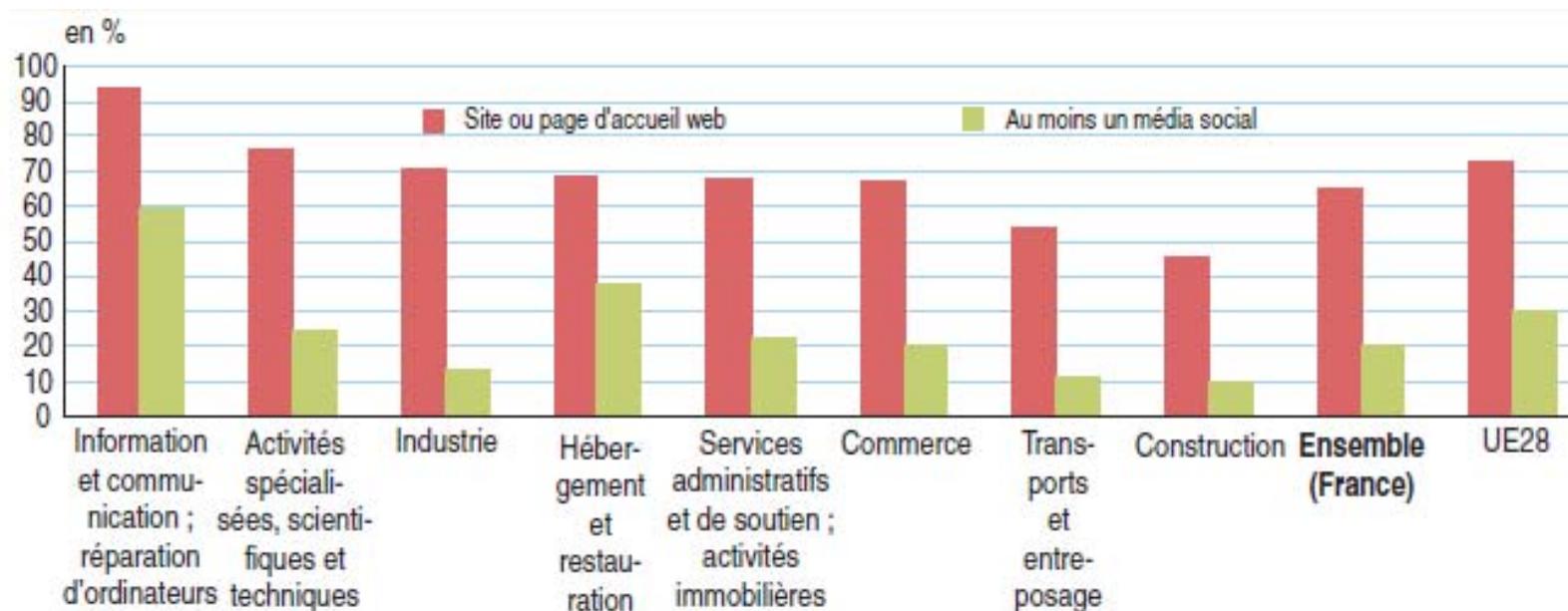
Les entreprises et Internet

- 63 % des entreprises françaises ont un site Internet contre 76 % au sein de l'OCDE, 94 % des sociétés d'au-moins 250 personnes possèdent un site web
- 58% pour celles de 10 à 19 personnes.
- Les taux de 68% pour les activités de commerce et de 66% parmi les sociétés de hôtellerie-restauration

Les entreprises sur les réseaux sociaux

- 20 % des sociétés françaises d'au-moins 10 personnes** disposent d'un profil, d'un compte sur un ou plusieurs **réseaux sociaux** contre **30% en moyenne dans l'Union européenne**
- 5 %** seulement diffusent des contenus multimédia sur **un blog**.
- L'usage d'un média social est cependant plus de deux fois plus fréquent (43 %) au sein des entreprises d'au-moins 250 personnes

Part des entreprises ayant un site web et étant sur les médias sociaux



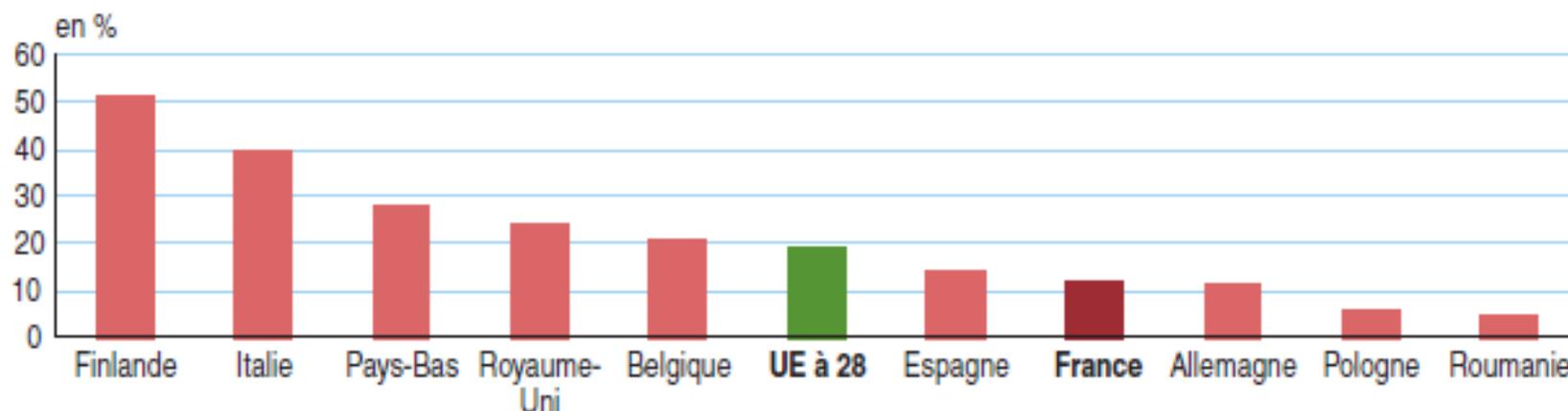
Champ : sociétés d'au moins 10 personnes implantées en France des secteurs principalement marchands hors secteurs agricole, financier et d'assurance.

Sources : Insee, Eurostat, enquêtes TIC 2013.

Utilisation du cloud computing

En 2014, 12 % des entreprises de plus de 10 salariés ont acheté des services de « cloud computing » contre 19 % au niveau européen

Les entreprises d'au moins 250 personnes, 36 % d'entre elles l'ont adopté en France, soit autant qu'au niveau européen.

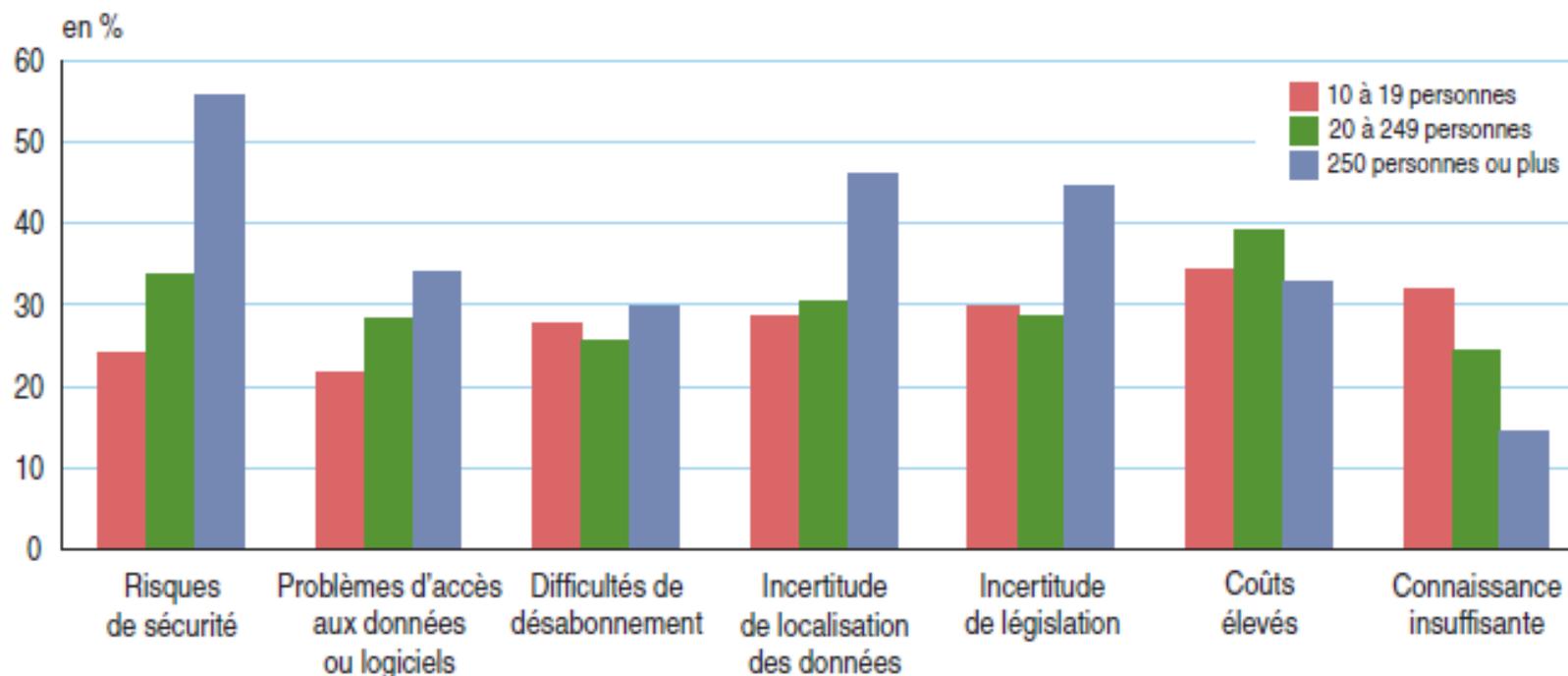


Champ : sociétés d'au moins 10 personnes des secteurs principalement marchands hors secteurs agricole, financier et d'assurance, implantées en France et dans l'UE à 28.

Sources : Insee, Eurostat, enquêtes TIC 2014.

Les motifs de non utilisation

Les sociétés qui achètent des services de cloud déclarent en limiter l'utilisation principalement en raison des coûts élevés (37 %), des incertitudes liées à la sécurité (31 %) ou à la localisation des données (31 %).



Champ : sociétés utilisatrices de *cloud* d'au moins 10 personnes des secteurs principalement marchands hors secteurs agricole, financier et d'assurance implantées en France.

Source : Insee, enquête TIC 2014.

Digitalisation du B to B

20 % de l'ensemble des entreprises françaises procéderaient à des achats de manière électronique

- 50 % des achats des grandes entreprises sont réalisés de manière numérique
- 33 % des achats pour les entreprises de plus de 500 salariés
- 25 % des achats pour les entreprises de plus de 10 salariés

Achats B to B en France numérisés : 385 milliards d'euros

Développement des plateformes d'achat : concentration en relation avec la montée en puissance des directions achat

La France est en retard par rapport à ses partenaires

- Royaume-Uni : 650 milliards d'euros
- Allemagne : 870 milliards d'euros

Taux de croissance du B to B numérique : 8 % par an

Données et logiciels de gestion en réseaux

La radio-identification (RFID) sert à mémoriser ou récupérer des données à distance, que ce soit pour identifier des personnes ou suivre les produits dans la chaîne de production-commercialisation

- 7 % des sociétés d'au moins 10 personnes implantées en France, contre 10 % en moyenne dans l'Union européenne, utilisent la RFID
- Depuis 2011, la RFID s'est nettement répandue dans les grandes sociétés : en 2014, une société d'au moins 250 personnes sur trois l'utilise

Partage électronique de l'information en interne, comme les progiciels de gestion intégrée (PGI ou ERP en anglais) ou les applications de gestion des relations avec la clientèle (GRC ou CRM en anglais)

Techniques facilitant le partage en externe avec les clients ou fournisseurs par l'intermédiaire du SCM (Supply Chain Management)

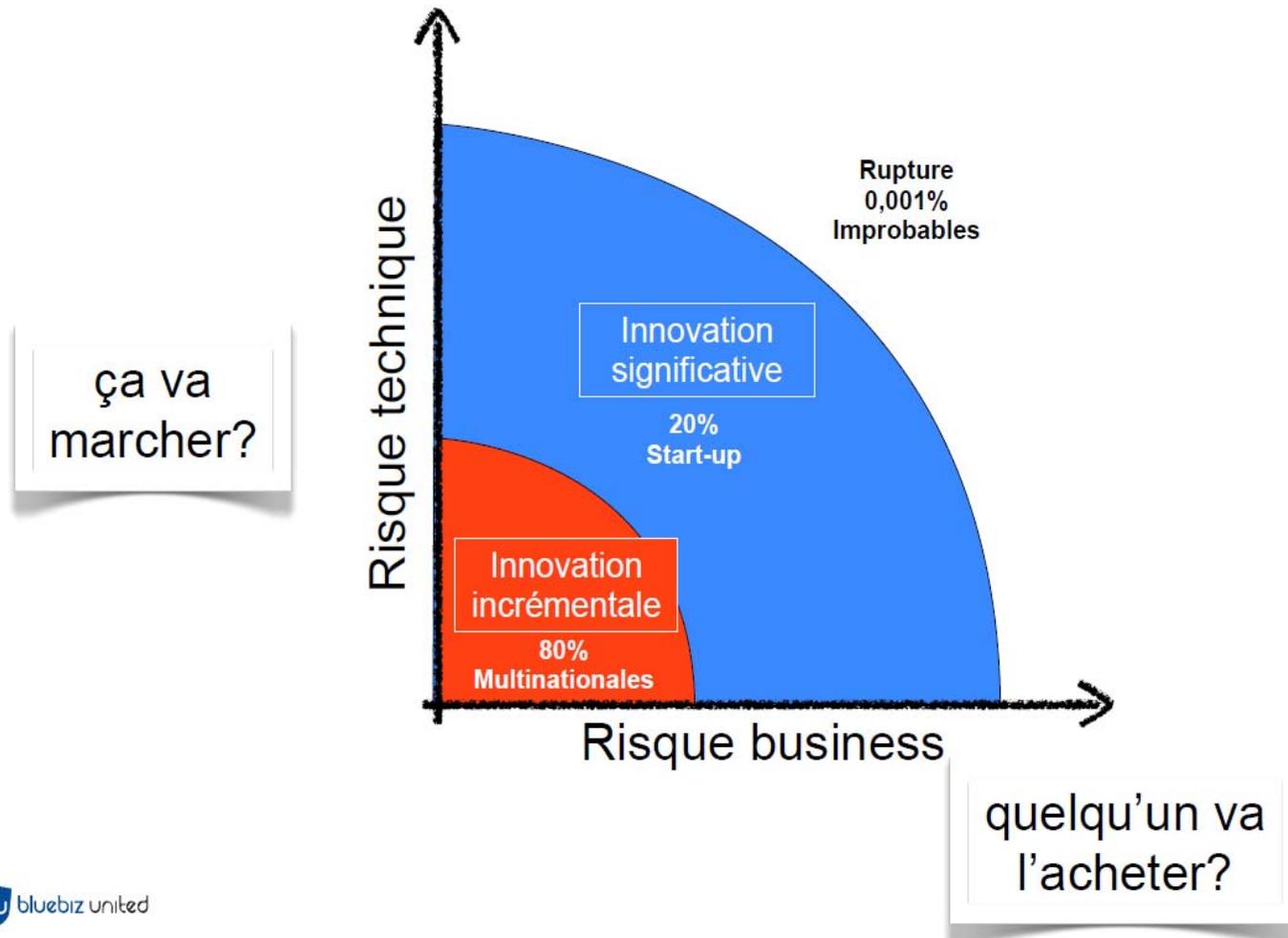
D'un mode de production à un autre



Usines RENAULT Chaîne de montage des camions.



Le risque, la création....



Le temps de la diffusion

De quelques secteurs d'activité dont l'industrie, diffusion à tous les secteurs où il y a la possibilité de supprimer des tâches répétitives et de créer de les liens créateurs de richesses...

- Agriculture
- Construction
- Distribution
- Banques et assurances : réglementation et conséquences sociales
- Secteur automobile

Agriculture connectée et automatisée

Une triple obligation : production, environnement et main d'œuvre

Un potentiel de 20 à 30 % de production en gérant mieux les intrants

Robotisation – drone – sondes – données – traitement

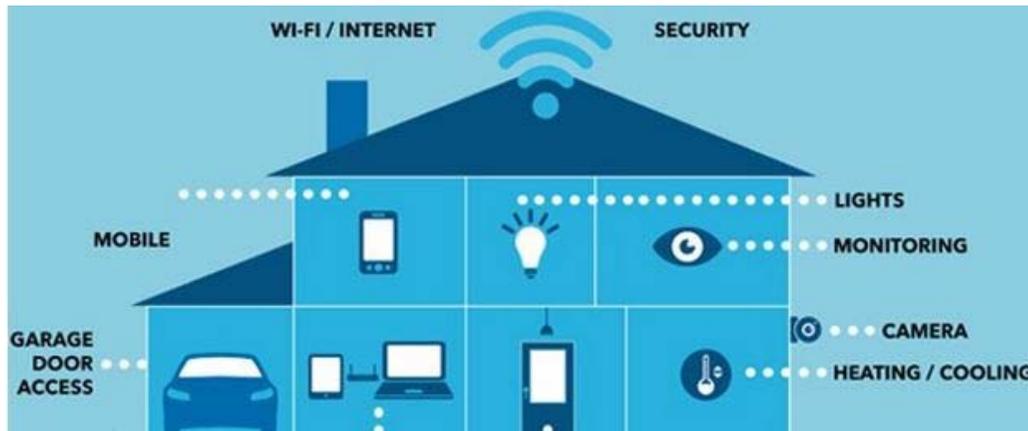
Problématique : formation / maîtrise des données / coûts



Bâtiments connectés et à énergie positive

De la conception à la gestion des bâtiments, tout est imaginable en termes de connexion, de surveillance, d'entretien, d'information, d'énergie

Problèmes : coûts, fiabilité, simplicité d'utilisation, secteur peu concentré...



L'automobile face à la digitalisation

- ❑ De la voiture connectée à la voiture sans conducteur en passant par la voiture partagée



L'automobile en France

- ❑ Industrie automobile en France : 1900 entreprises avec plus de 225 000 salariés
- ❑ Chiffre d'affaires : plus de 100 milliards d'euros soit 5 % du PIB (48 % production et 44 % commercialisation)
- ❑ Depuis 2000, ce secteur a perdu 32 % de ses emplois contre 26 % pour l'ensemble du secteur manufacturier

Le secteur de l'automobile face à la digitalisation

2016 : Las Vegas l'a emporté sur Detroit

- Remise en cause des modes de production
- Remise en cause des modes de distribution
- Remise en cause des modes de consommation

Conséquences : mutation d'une des plus importantes filières économique

L'automobile face à la révolution digitale

Le chiffre d'affaires des voitures connectés

40 milliards de dollars en 2015 :/ 122 en 2021

La fin de la propriété

Entre 2020 : 8 millions de personnes recourent à l'auto-partage avec une flotte de près de 150 000 véhicules

La voiture sans conducteur :

Entre 2020 et 2030

Google, Volvo, BMW, Tesla Un foisonnement d'initiatives

Le secteur financier face à la digitalisation

- ❑ Digital rampant avec la gestion par Internet de ses comptes et de ses placements
- ❑ Rupture avec l'arrivée de nouveaux venus et de nouveaux modes de financement : crowdfunding et Fintech

Freins : les contraintes réglementaires / poids des entreprises

Quelles évolutions à 20 ans ?

Conséquences :

- Destruction d'emplois dans le secteur financier
- Mode de financement des entreprises

Fintech, est-ce l'avenir de la finance ?

FinTech : plateformes de paiement ou de financement participatif, gestion financière robotisée, applications financières mobiles.

La plus connue FinTech : PayPal.

Fintech : plus de 3 milliards de dollars d'investissement ont été enregistrés en 2014 et certainement plus de 8 milliards de dollars en 2018.

Les Fintech reposent sur l'exploitation de modèles reposant sur des algorithmes, modèles mathématiques, permettant de définir des profils de placement et d'automatiser par exemple la gestion d'actifs.

Fintech, est-ce l'avenir de la finance

- ❑ Plus de 135 000 personnes seraient employées à la City par des FinTech.
- ❑ Plus de 300 FinTech sont dénombrées en France
- ❑ Plusieurs grands groupes financiers jouent ou veulent maîtriser le jeu en développant des pépinières ou en prenant des participations dans des Fintech prometteuses. AG2R LA MONDIALE est entré au capital de « Prêt d'Union ».
- ❑ La Fintech font beaucoup de buzz mais demeurent des petits acteurs du secteur de la finance.
- ❑ Leur poids dans la gestion d'actifs est réduit : moins de 1,5 %. Au Royaume-Uni, elles représentent néanmoins déjà 7 % de la gestion d'actifs.

Le réseau de l'énergie

Le système vertical pourra-t-il être remplacé par un système horizontal avec une gestion décentralisée ?

Chacun pourra être amené à produire son énergie et à échanger en fonction de ses capacités de production et de ses besoins de l'énergie

Changement de modèle !



Du consommateur producteur à l'ubériserisation !

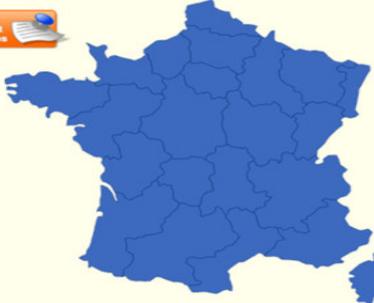


 **leboncoin.fr**
vendez, achetez, près de chez vous

Leboncoin.fr part d'une idée simple : la bonne affaire est au coin de la rue ! Pour passer ou chercher des annonces, cliquez sur la région de votre choix et trouvez la bonne affaire parmi 20 444 849 annonces.

Simple, rapide et efficace !

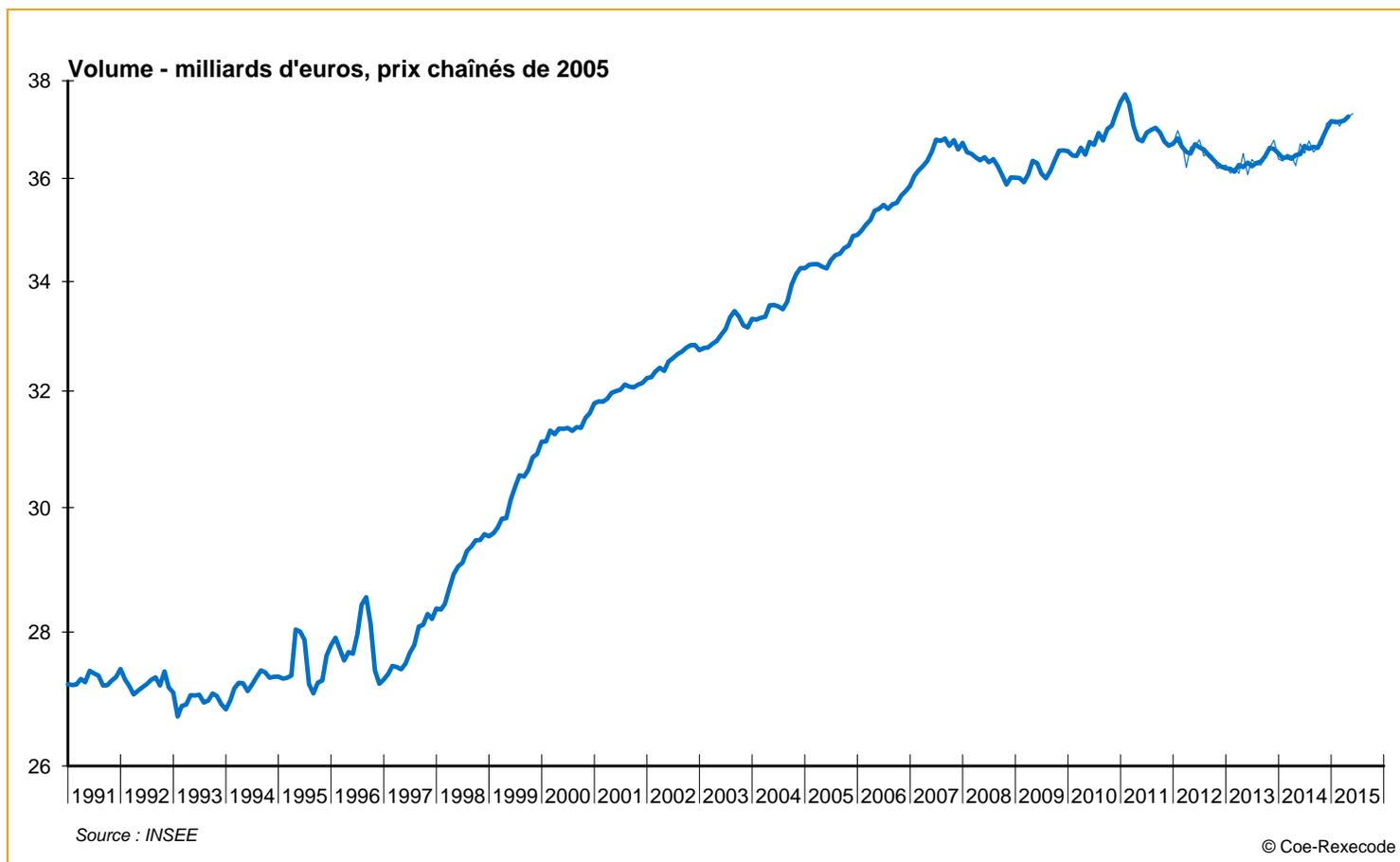
Alsace
Aquitaine
Auvergne
Basse-Normandie
Bourgogne
Bretagne
Centre
Champagne-Ardenne
Corse
Franche-Comté
Haute-Normandie
Ile-de-France
Languedoc-Roussillon
Limousin
Lorraine
Midi-Pyrénées
Nord-Pas-de-Calais
Pays de la Loire
Picardie
Poitou-Charentes
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Rhône-Alpes
Guadeloupe



 Déposez gratuitement vos annonces



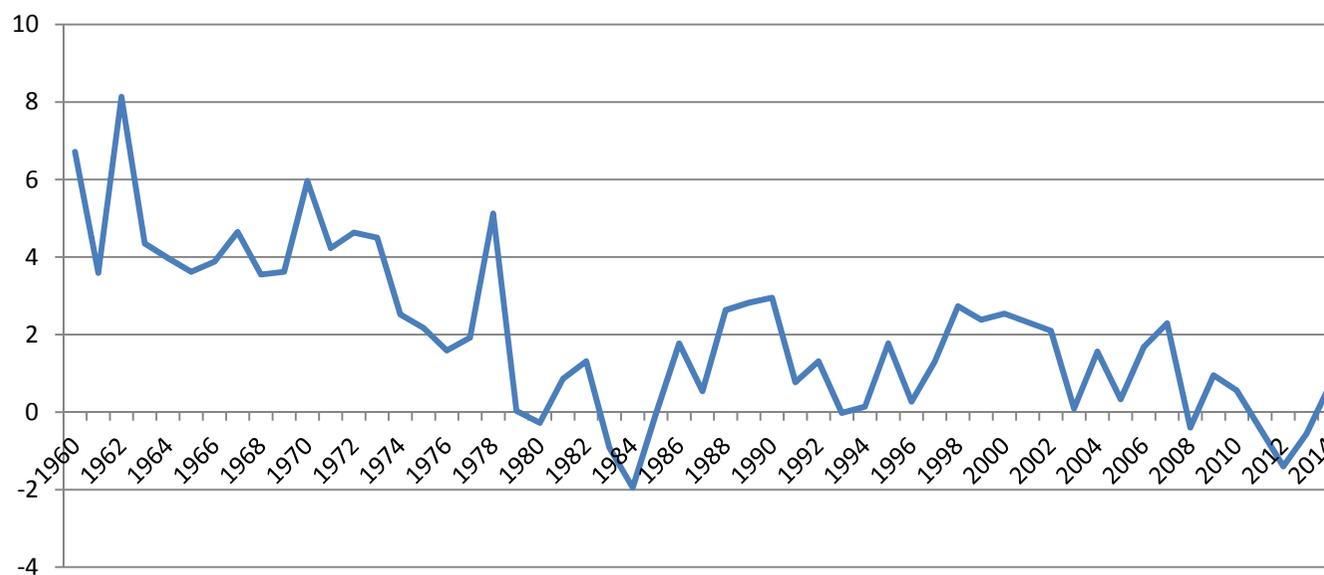
La consommation en France



Un pouvoir d'achat en berne

2011, 2012 et 2013 trois années de baisse de pouvoir d'achat

**évolution du pouvoir d'achat
par unité de consommation en %**

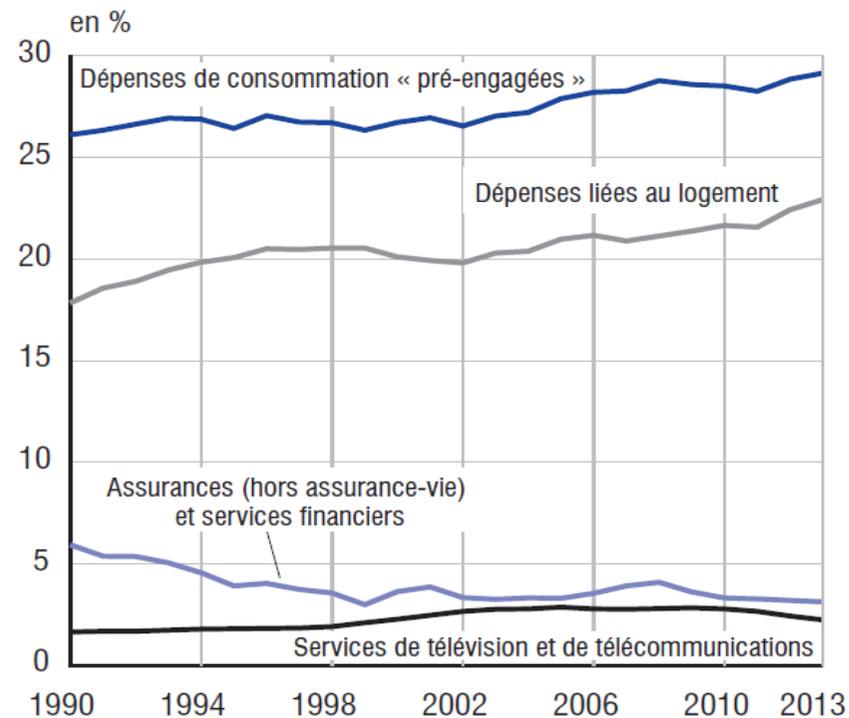


Nouveaux modes de consommation

La consommation des ménages : moins de biens industriels, plus de services industriels

Les biens industriels représentent moins de 50 % des dépenses des ménages contre près des deux tiers en 1970

part des dépenses pré-engagées



Champ : France.

Source : Insee, comptes nationaux, base 2010.

Tendances Consommation

- Progression des dépenses pré-engagées
- Progression des dépenses de logement
- Poursuite de la diminution des dépenses d'habillement
- Légère augmentation des dépenses d'alimentation mais le bio avant le light
- Recul des dépenses de loisirs sous l'effet prix et baisse du coût des transports
- Recul des dépenses liées à la voiture sous l'effet contrainte et coût de l'énergie

Les nouvelles formes de consommation

- ❑ L'usage avant la propriété, les services avant les biens
 - Site de partage : Autolib,
 - Plateforme C to C

- ❑ Primauté à l'alter-consommation
 - Pseudo résistance au capitalisme

- ❑ Primauté au retour d'expérience
 - Tout en étant méfiant aux suggestions et recommandations

- ❑ Demande de simplification, l'univers du gamer s'impose à tous

Le digital, un mirage à forte croissance !

Consommation des ménages : 1 500 milliards d'euros

E-commerce :

- ❑ 2014 : 57 milliards d'euros + 11 % en un an en
- ❑ 2015 : 63 milliards d'euros + 10 % en un an

Vente à distance : 60 milliards d'euros + 10 % en un an

Le e-commerce : 8 à 9 % du commerce de détail

Un canal de distribution parmi d'autres ?

Après le petit commerce, la grande distribution, le digital

- 35 millions de Français ont acheté sur Internet : près de 4 internautes sur 5.
- Deux tiers des Français préparent leurs achats en regardant Internet
- Plus de 50 % des Français ne croient pas aux commentaires et aux notations

Plus de 6 écrans par famille



Conséquences :

- accès aux médias
- Multi-activités...
- Mobilité
- Nouvelle façon de consommer



Qui dit consommation, dit télévision

Les moins de 30 ans consomment de moins en moins la télévision, stagnation voire léger recul pour les autres générations

Montée en puissance d'Internet qui en temps arrive en deuxième position en termes de loisirs

La consommation vidéo passe par les plateformes (youtube), par les sites Internet (Netflix), de replay...

Amazon a investi en 2015 plus de 3 milliards de dollars pour acquérir du contenu musical et de la vidéo

Avec « Prime Video », Amazon entend concurrencer Netflix qui est devenu le champion incontesté des séries. L'objectif est de fidéliser les utilisateurs et d'éviter leur fuite vers d'autres plateformes. Les plateformes s'adaptent aux changements de comportement des ménages. Ces derniers consomment de plus en plus de services et de loisirs.

La fin de la télévision de papa

Le programme unique et imposé : c'est fini !

Le 20 heures vit ses dernières heures

Les nouvelles générations veulent composer leur programme

Symbole de cette mutation : La publicité sur Internet fait presque jeu égal avec la publicité télé : 27,7 % contre 28,3 % en chiffre d'affaires.

La publicité digitale est de plus en plus adaptée aux smartphones (52 % des connexions Internet se font via des Smartphones ou des tablettes)

Qui dit consommation, dit publicité !

☐ Le chiffre d'affaires de la publicité digitale a progressé de 6 % en 2015 pour atteindre 3,2 milliards d'euros

Elle a représenté 27,7 % du marché de la publicité en France soit à peine moins que la part de marché de la publicité « télé » (28,3 %).

La presse capte 21,2 % du chiffre d'affaire de la publicité suivie par l'affichage (9,8 %), les annuaires (7,1 %) et la radio (6,0 %)

A l'étranger, la publicité digitale en voie de devenir le « number one »

- Aux Etats-Unis : 28,4 % du marché publicitaire
- En Allemagne : 27,9 %
- Au Royaume-Uni : 44,1 %

Marché dominé par Google....

Qui dit consommation dit publicité !

- La publicité est de plus en plus orientée vers les mobiles
- La vidéo sur mobile devient également incontournable pour passer des messages
- ❑ Les investissements publicitaires « vidéo » se sont élevés à 309 millions d'euros en 2015 en progression de 35 % par rapport à 2014
- ❑ Les bannières classiques ont tendance à reculer (623 millions d'euros en 2015 contre 624 millions en 2014)
- ❑ La vidéo publicitaire est de plus en plus présente sur les réseaux sociaux qui captent 75 % des vidéos regardées

Nous sommes tous des producteurs sans le savoir !

- Producteurs de données
- Journalistes
- Transporteurs
- Loueurs
- Vendeurs de biens d'occasion
- Producteurs d'énergie

5 % des Français tirent 50 % de leurs revenus grâce à l'économie collaborative

Or, une règle en économie, « il faut se spécialiser dans les domaines où on est le moins mauvais »

Le collaboratif ou le circulaire, le prix des contraintes

- Rien de nouveau : l'objectif c'est améliorer son pouvoir d'achat

Tant en étant producteur que consommateur

Ce qui est nouveau

- La simplicité qu'offre la technologie
- Les incitations des pouvoirs publics ou les failles juridiques
- La modification du rapport aux choses (location de son appartement...)

Quand la nouvelle consommation rime avec contraintes

Trois quarts des Français prêts à passer de la société de la propriété à la société de l'usage **mais quand ils ont les moyens ils achètent du neuf (étude CREDOC)**

Pourquoi le neuf a de beaux restes ?

- L'attrait pour l'innovation reste fort
- Le neuf demeure un symbole social
- La durabilité est associée au neuf
- Le neuf est un gage d'indépendance

Les plateformes collaboratives : déporter le risque

A l'échelle mondiale, les plateformes collaboratives pourraient passer d'un chiffre d'affaires de 15 milliards de dollars en 2013 à plus de 230 milliards en 2025

Les principes

- Mise en relation d'une offre et d'une demande abondante
- Simplicité de la production et de l'usage
- Fiabilité du système technique avec géolocalisation
- Socialité de l'outil
- Buzz, e-reputation et publicité pour une diffusion rapide

Les objectifs

- Coût marginal presque nul
- **Rentabilité par externalisation des risques**
- Rentabilité par un nombre de salariés réduit

L'économie collaborative en France

276 plates-formes actives dont 75 % sont françaises et créés à 80 % depuis 2008

17 activités recensées : ventes, locations, échanges, financement, dons, covoiturage, auto-partage, partage de biens et de services, emplois, achats groupés...

Chiffre d'affaires supposé : 2,5 milliards d'euros

Plus de 15 000 entreprises sont présentes sur ce marché

13 000 emplois dépendraient de ce secteur

Les plateformes en France

Plus de 270 plateformes interviennent en France : vente de biens, transports, logements, travail, fabrication, bricolage....

- AirBnB : location d'appartement
- Blablacar : location de trajets
- Drivy ou Ouicar : location de voitures
- Zilok : location d'outils
- KissKissbankbank : opérations de dons
- Babyloan : opérations de prêts
- Ulule : financement de projets
- Lymo : crowdfunding immobilier

AirBnB, la fin de l'hôtellerie ?

AirBnB : valorisation boursière identique à Accor mais zéro hotel

propose plus de chambres que les grands groupes mondiaux de l'hôtellerie

AirBnB sur Paris : 40 000 logements soit 90 000 chambres. Chaque logement donne lieu à 28 nuitées en moyenne / 500 000 personnes ont utilisé AirBnB en France en 2015

Opposition croissante en France et chez nos partenaires (Etats américains, Italie, Espagne...)

Problématique :

- Les centres villes touristiques se désertifient
- Problème d'accès aux logements (loi Alur)
- Concurrence déloyale
- Manque à gagner pour les finances publiques...

AirBnB

- Commission : 3 % payé par l'hôte et de 6 à 12 % par le voyageur
- Appartements retirés de la location classique : 30 000 à Paris
- 185 millions d'euros de revenus générés sur Paris par Airbnb
- Dépense moyenne par voyageur sur Airbnb : 865 euros contre 440 euros pour les clients des hôtels
- **Airbnb France : une cinquantaine de salariés. Les bénéfices sont centralisés sur airbnb en Californie**

Booking.com

- présent dans 200 pays, plus de 540 000 partenaires , 40 000 en France, plus de 500 000 nuitées commandées chaque jour au niveau mondial,
- Un milliard de dollars dépensés pour le référencement
- En France, près du quart des dépenses de l'hôtellerie passe par [booking.com](https://www.booking.com)
- Avec toutes les plateformes de réservation : plus de 50 % des réservations des hôtels

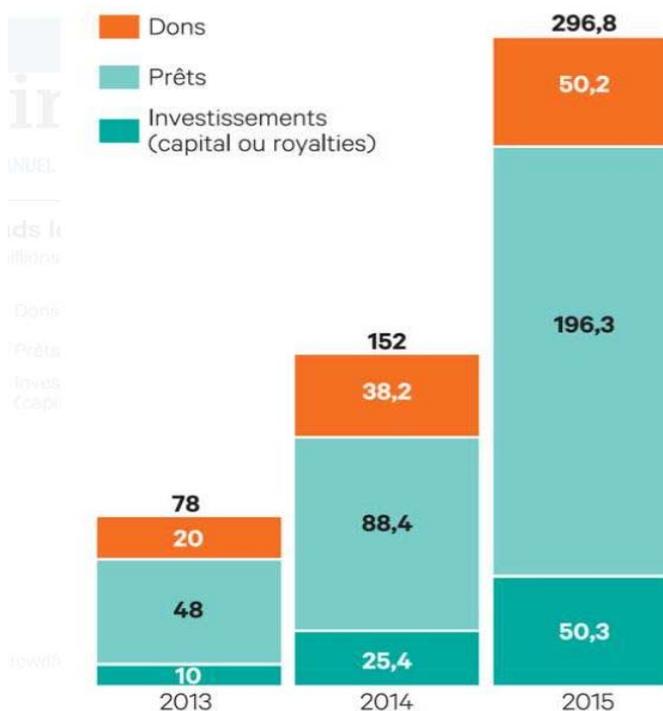
Dans tous les pays européens, il y a des campagnes anti-booking.com

Blablacar

- ❑ 20 millions de membres / Présent dans 18 pays en Europe et en Asie
- ❑ 90 % du covoiturage en France
- ❑ Blablacar aurait sur longue distance une part de marché équivalente à 15 % de celui de la SNCF (1500 trains par mois)
- ❑ Réaction de la SNCF : achat de la startup « 123envoiture » qui fusionne avec Easycovoiturage pour lancer la plateforme « iDVROOM », site de covoiturage made in SNCF principalement axée sur le covoiturage courte distance
- ❑ En 2015 la SNCF prend 100% du capital de OuiCar pour 28 millions d'euros. La startup spécialisée dans le prêt de véhicule entre particuliers fait office de concurrent indirect le plus sérieux face à Blablacar malgré une différence de service évident

Crowdfunding

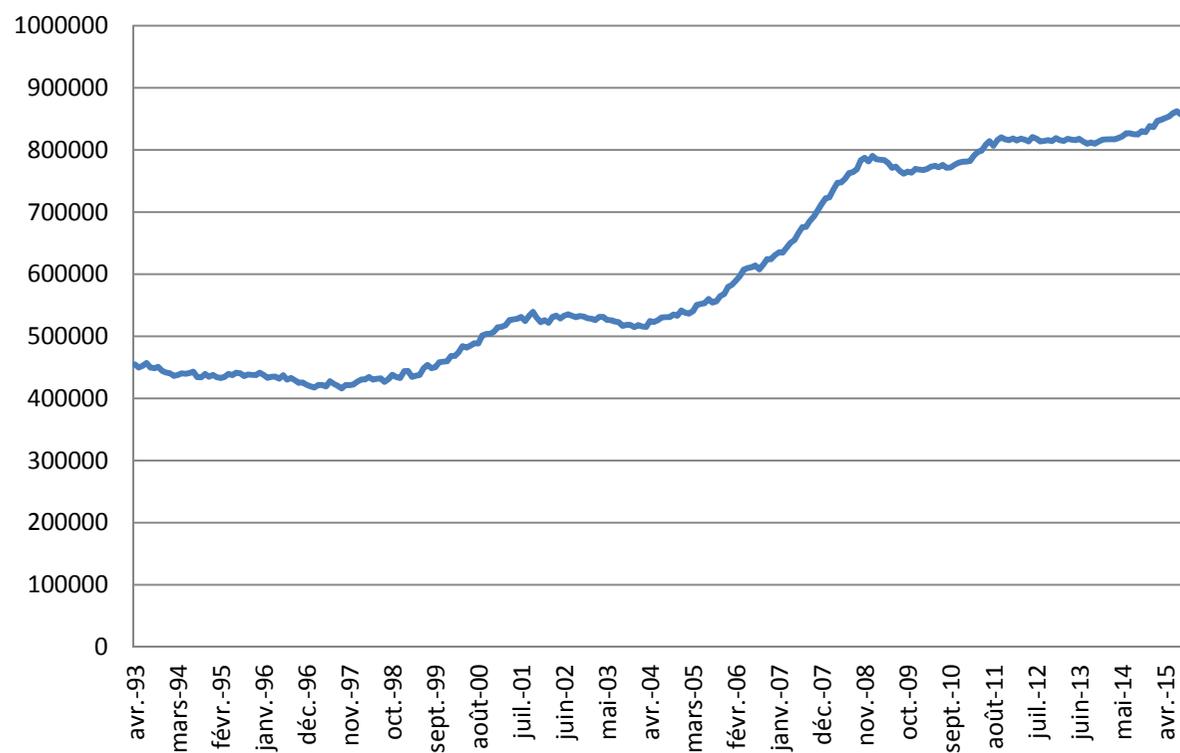
Crowdfunding en millions d'euros



Depuis début janvier, l'Orias a rayé de ses listes huit plates-formes immatriculées

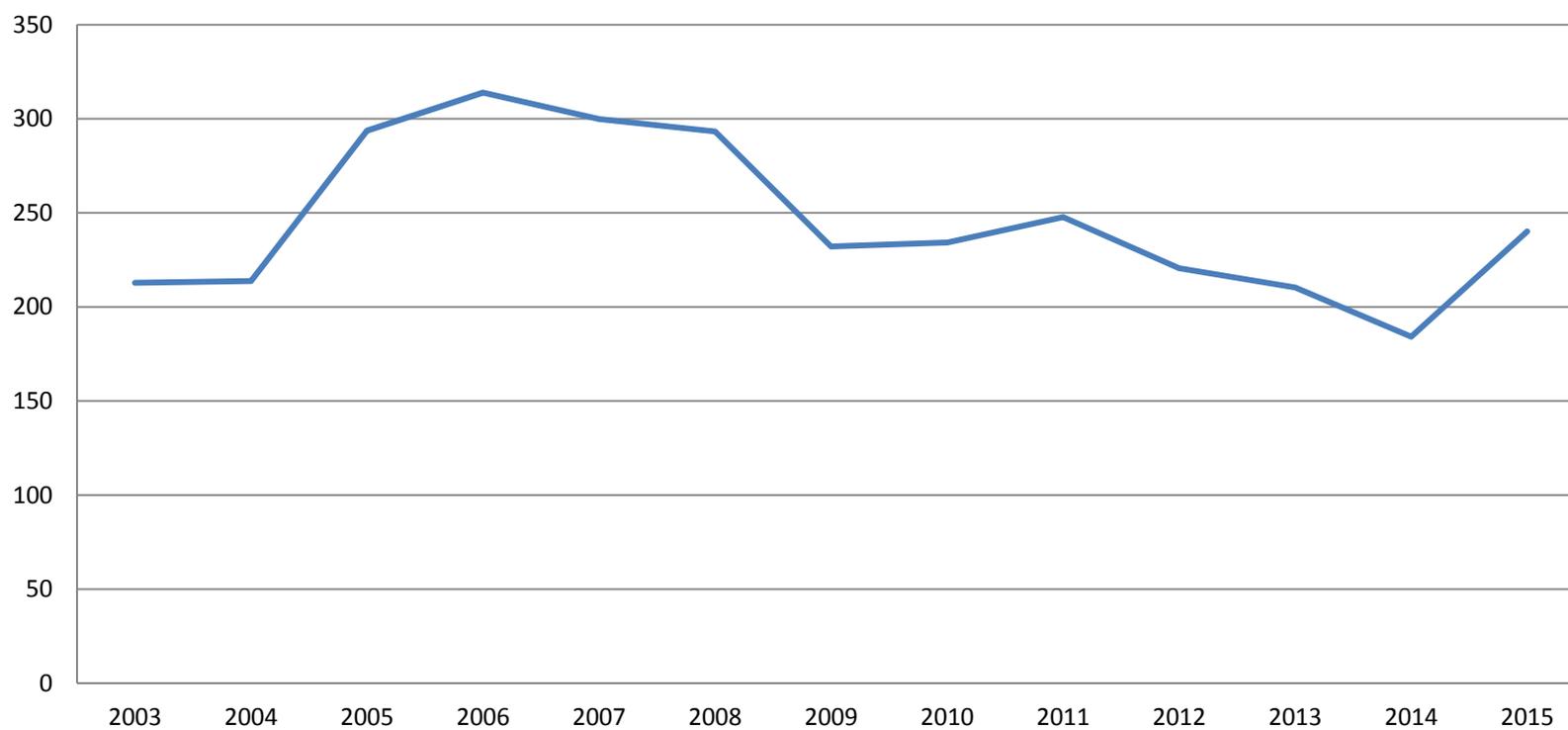
Crowdfunding contre crédits aux entreprises

Encours de crédits aux entreprises en milliers d'euros



Le crédit bancaire aux entreprises

**Nouveaux crédits aux entreprises
en milliards d'euros**



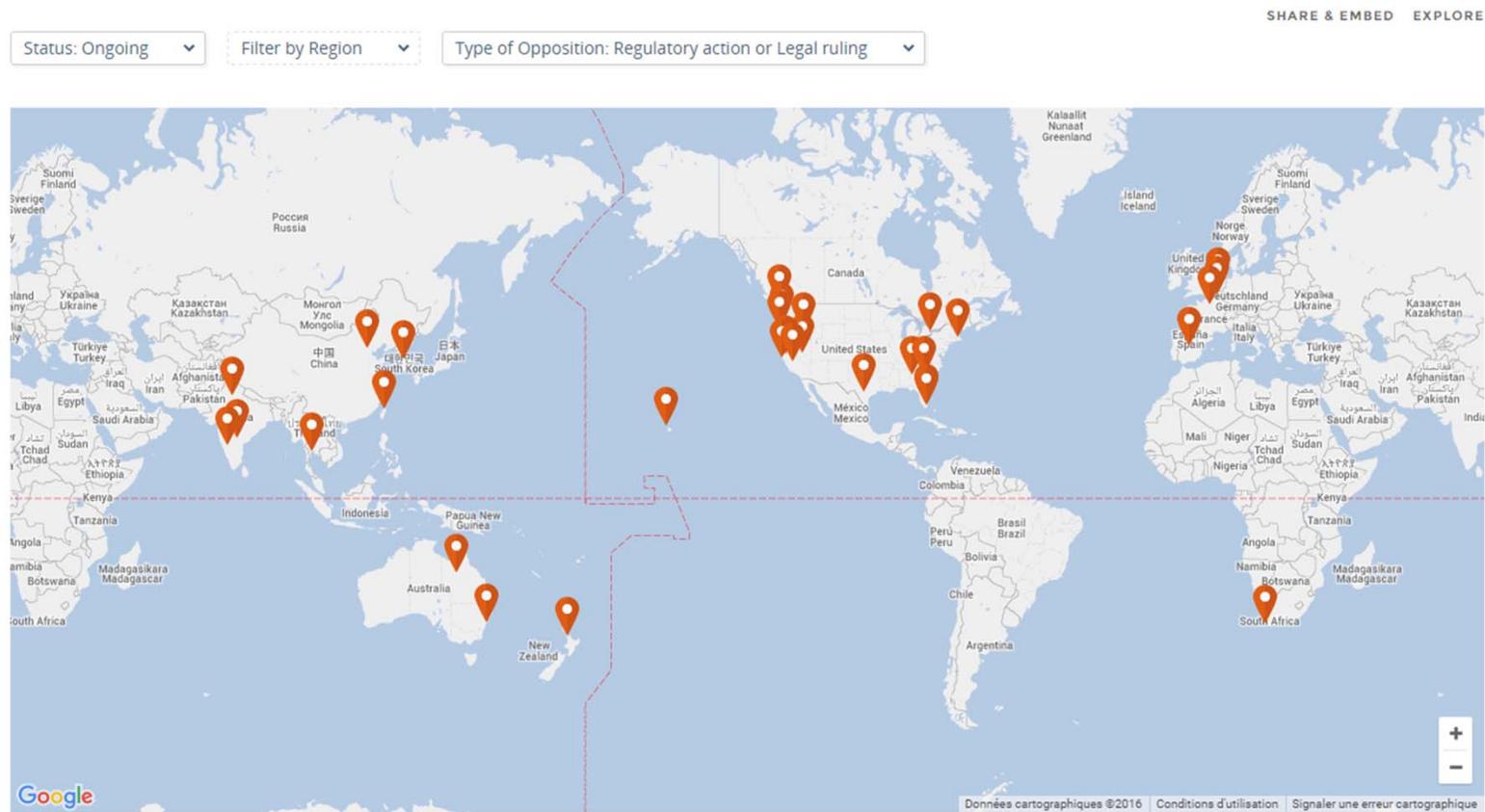
Uber

Uber : développement et exploitation des applications mobiles de mise en contact d'utilisateurs avec des conducteurs réalisant des services de transport.

- Financement qui a été assuré au départ notamment par Google
- En 2015, elle est valorisée à 50 milliards de dollars (deux fois Renault) et ses applications sont commercialisées dans plus de 310 villes dans le monde
- Plus de 150 000 courses par jours

Nombreuses interdictions totales ou partielles : Belgique, Inde, certaines villes des Etats-Unis, France

Les conflits d'Uber



Showing all of Uber's troubles by location. Use the filters to zoom in on the current status of the conflict; its geographical region; and the type of opposition causing the conflict.

Le cas Uber

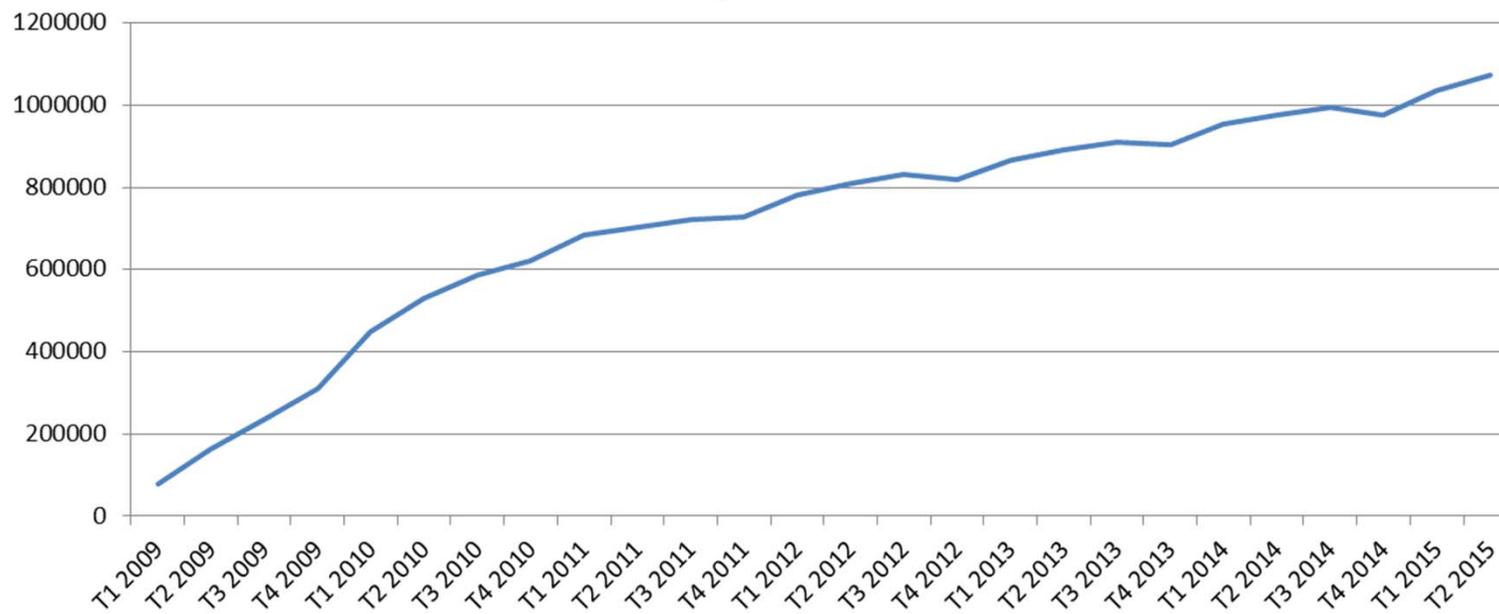
- La question de la responsabilité des plateformes
- La question du lien entre les conducteurs et la plateforme : travail salarié dissimulé
- La question du droit du travail
- La question du respect de la réglementation

L'ubérisation de l'emploi

- Les robots et le digital : automatisation de toutes les tâches physiques et intellectuelles répétitives
- Accélération d'un processus engagé avec la révolution industrielle
- Mais pour le moment, les emplois créés génèrent des gains de productivité inférieurs aux emplois supprimés
- Augmentation du nombre d'emplois à la tâche, à la mission en haut et en bas de l'échelle
- 90 % des nouveaux emplois : CDD, intérim....
- Conséquences en termes de revenus...

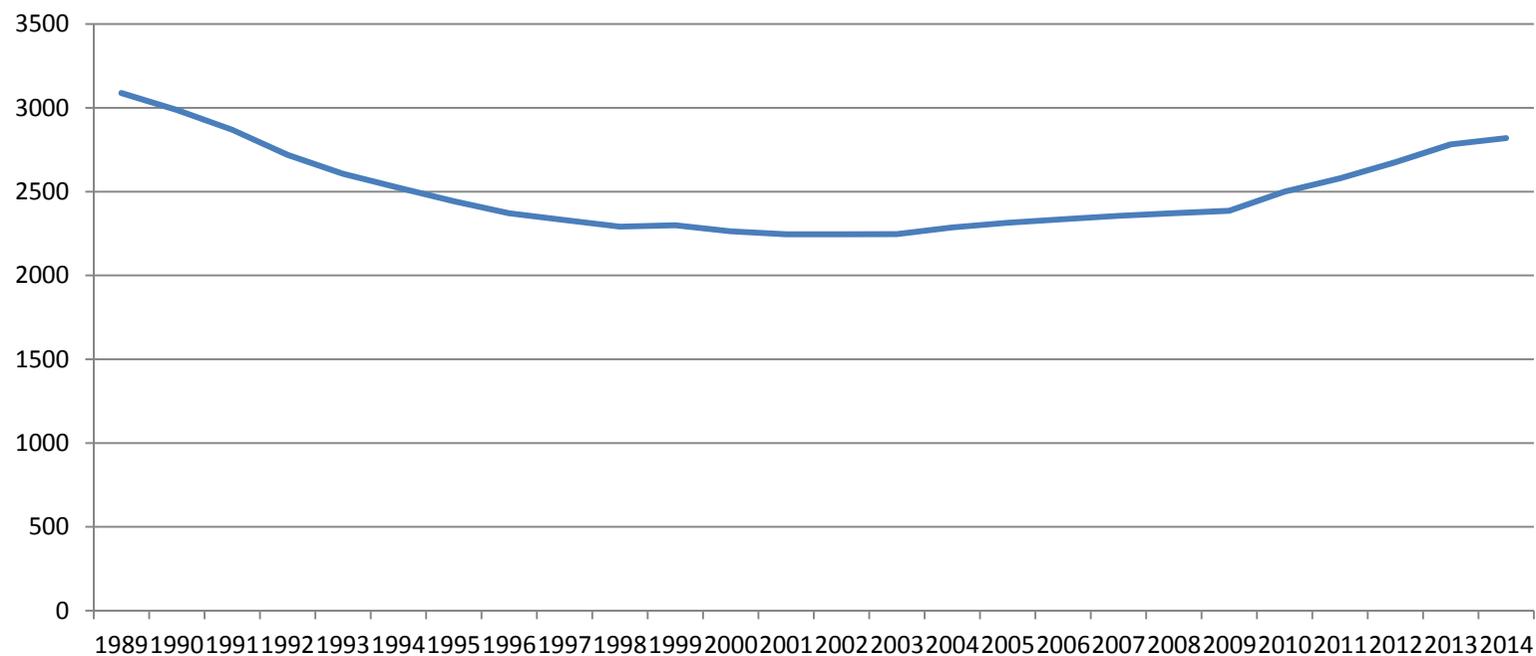
Uberisation de l'emploi

Nombre d'autoentrepreneurs administrativement actifs



Uberisation de l'emploi

Evolution du nombre de travailleurs non-salariés



L'ubérisation de l'emploi : la fin des classes moyennes

Aux Etats-Unis, les emplois de la classe moyennes représentaient

- 60 % de l'emploi en 1970
- 45 % de l'emploi en 2012

Entre 1993 et 2010, les emplois de la classe moyenne :

- -9 % en France
- -10 % au Danemark et au Royaume-Uni
- -7 % en Allemagne

Moins d'emploi moyens, plus d'emplois à faible qualification et des emplois supérieurs rares mais de mieux en mieux rémunérés.

Le digital et l'emploi

- ❑ Etude OCDE : 80 % des emplois en 2030 auront une composante digitale et 47 % des emplois actuels pourraient disparaître (étude Oxford)
- ❑ En France, une étude menée par le cabinet Roland Berger souligne que 42 % des emplois sont menacés
- ❑ D'ici 2020, selon le Forum Economique Mondial, 7,1 millions d'emplois pourraient être détruits quand seulement 2 millions pourraient être créés
- ❑ Tout emploi pouvant être automatisé peut être amené à disparaître
- ❑ Réorganisation de l'emploi : moins de salariés, plus de TNS, de consultants,

Les 3 catégories d'emplois

- Emplois faiblement qualifiés dans les services : en progression
- Emplois qualifiés (employés, cadres) : en forte baisse
- Emplois de pointe : les manipulateurs de symbole -> en hausse mais effectif limité

Les manipulateurs de symboles

Qui sont les membres de cette secte ?

- Dirigeants des grandes entreprises mondiales
- Chercheurs, inventeurs, créateurs
- Ingénieurs / informaticiens
- Grands médecins, professeurs de médecine
- Marketing
- Avocats
- Comptables créatifs (dixit Robert Reich)
- Consultants
- Conseillers financiers, en patrimoine de haut niveau
- Artistes
- Hommes et femmes d'influence, gestionnaire de symboles
- People...
- Sportifs de haut niveau...

Le digital et ses conséquences !

- Conséquences sur l'aménagement du territoire
- Conséquences sur le système fiscal
- Conséquences sur le système étatique...

Conclusion

Le digital, la poursuite de l'économie avec juste d'autres moyens

L'économie contemporaine repose sur la capacité à démultiplier la force humaine

Après le temps du feu d'artifice, le temps de la rationalisation digitale

Les défis :

- Passer d'une économie verticale à une économie horizontale
- Devenir des manipulateurs de symboles
- Monter en gamme
- Jouer l'effet expert ou marque : PSG / Zlatan
- Etre des acteurs des réseaux



That's all Folks!

Les nouveaux seigneurs ?

- ❖ Google, Apple, Facebook et Amazon : plus de 1700 milliards de dollars en 2016
- ❖ Alphabet (Google) autour de 560 milliards de dollars (février 2016) : CA : 75 milliards de dollars en 2015 : bénéfices 15,8 milliards de dollars (53 600 salariés)
- ❖ Apple : autour de 530/560 milliards de dollars (février 2016), diminution de 200 milliards de dollars en un an pourtant réserves en cash de plus de 200 milliards de dollars CA plus de 235 milliards de dollars et bénéfices de 53 milliards de dollars (Plus de 90 000 salariés)
- ❖ Facebook : capitalisation autour de 300 milliards de dollars CA 18 milliards de dollars, bénéfice 3,7 milliards de dollars (plus de 10 000 salariés)
- ❖ Amazon : capitalisation 280 milliards de dollars, Amazon rivalise avec Wal-Mart Chiffre d'affaire : 107 milliards de dollars en 2015 et bénéfice 500 millions de dollars (230 000 salariés)
- ❖ Microsoft : capitalisation 400 milliards de dollars

La vieille économie

- Renault : capitalisation boursière 24 milliards d'euros, CA 45 milliards d'euros bénéfices 3 milliards d'euros
- Total : capitalisation autour de 100 milliards de dollars CA 2015 : 165 milliards d'euros, bénéfices 10 milliards d'euros
- Exxonmobile : capitalisation 300 milliards de dollars
- Procter et Gamble : capitalisation 220 milliards de dollars

Que vaut Wikipedia ?

- Dans les 10 premiers sites les plus visités au monde (285 langues)
- 560 volumes en langue française et 16 700 toutes langues confondues
- 9 milliards de pages vues en langue anglaise par mois
- Financement : 60 millions de dollars

Evaluation :

1 à 20 dollars la page vue : 200 milliards de dollars

300 dollars pour la rédaction d'un article : plus de 6 milliards de dollars

Chiffre d'affaires de Britannica en 1991 : 650 millions d'euros (fin de version papier en 2012)

- Prix de vente de l'encyclopédie Universalis : plus de 1000 euros
- Prix de vente de l'encyclopédie de Microsoft : Encarta 99 euros

Le secteur de la Musique

Développement des années 60 aux années 80 des major du fait de :

- Augmentation du pouvoir d'achat des jeunes
- Équipement en matériel hifi
- Rôle de la musique dans le processus de libéralisation des mœurs

6 grandes majors contrôlaient le marché : Polygram, Warner, BMG; Comumbia-Sony, Emi et Universal

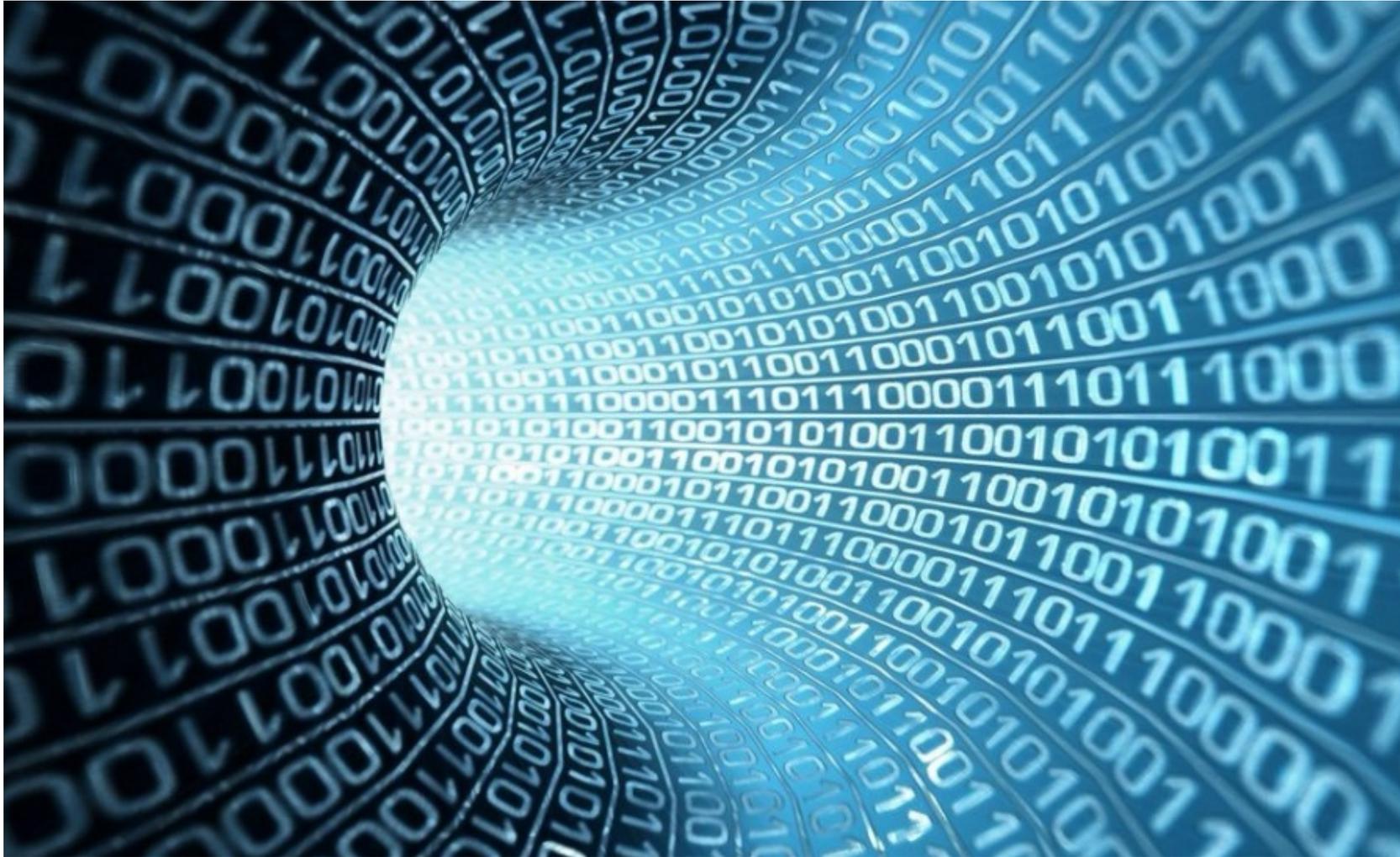
Il en reste 3 : Warner, Sony-BMG et Univseral

Le chiffre d'affaire a été divisé par deux en 10 ans (2001/2011)

En France, les revenus des auteurs-compositeurs ont diminué de plus de 25 % en 10 ans

Si les cachets des 5 % des artistes les plus demandés ont progressé, ceux des autres ont fortement baissé (+ 50 % pour les premiers et -50 % pour les autres)

Big Data, la dernière mode ou la suite logique



Définition du Big Data

La définition du Big Data est la suivante

données structurées ou non dont le très grand volume requiert des outils d'analyse adaptés

Le Big Data ne date pas d'aujourd'hui

En économie, l'objectif a toujours été de prévoir

- 1758 : les tableaux économiques de François Quesnay.
- 19^{ème} siècle : travaux statistiques de Juglar
- Début 20^{ème} : travaux de Kondratieff ➔ planification soviétique
- Après guerre : travaux des équipes Malinvaud

La dimensions technologique du Big Data

La première dimension fondamentale du Big data : la composante technologique

Le Big Data s'appuie sur un ensemble d'innovations technologiques qui transforment profondément la façon dont les entreprises et les individus génèrent, transmettent, stockent et utilisent des données :

- Massification des échanges de données (vidéo, texte, son, image)
- Révolution dans le stockage (cloud-computing)
- Structuration de données (NoSQL)
- Progrès des techniques d'analyse
- Progrès des outils de visualisation de données

Les 3 ou 5 V du Big Data

Le Big Data s'articule autour de la notion des 3 V, voire des 4 ou 5V

Le premier V correspond au Volume. Le big data c'est la capacité de traiter un nombre important de données. Le big data, c'est la capacité de stocker et de traiter des exaoctets (10 puissance 18 octets), voire zettaoctets (10 puissance 21), quand il y a 10 ans on travaillait en mégaoctets (10 puissance 6) stockés sur des disquettes

Le deuxième V correspond à la Vitesse. Le traitement et la circulation des données est de plus en plus rapide

Le troisième V correspond à la Variété. Auparavant, les données se devaient d'être formatées renseignées selon des critères communs qui eux seuls garantissaient la capacité de comparaison et de traitement de l'information. Avec le Big Data apporte, le traitement peut être réalisé à partir de données brutes. Les images, les vidéos, les sons, les données verbales ou statistiques peuvent être traités

Le quatrième V : la Valeur

Le cinquième V : la Véracité

Les données doivent être utilisables et générer de la valeur. Elles doivent être fiables pour permettre des analyses qui le sont tout aussi

Qui utilisent le big data ?

Ce sont les entreprises et les administrations publiques qui exploitent les nouvelles capacités de traitement et d'analyse des données produites à 70 % par les individus.

Aux États-Unis, précurseur du Big Data, des sociétés comme Google, Yahoo et Apache jouent un rôle majeur dans le développement de ce nouveau secteur d'activité.

Les États-Unis en pointe !

Le gouvernement fédéral américain est un acteur important du big data grâce à l'implication de Barack Obama qui en avait fait, dès sa première campagne présidentielle, un vecteur important. Des informaticiens issus de Google et de Facebook ont, en 2012, développé des outils de ciblage des électeurs, à partir des données recueillies sur Internet. Le terme « Big Data President » fait alors son apparition dans les médias.

Qui utilisent le Big Data ?

Selon l'organisme MeriTalk, le Big Data permettrait à l'État américain de réaliser 14 % d'économies, soit 500 milliards de dollars.

Au niveau de l'administration, le recours au big data se généralise dans les domaines de la formation, de la recherche, de la sécurité nationale, dans santé.

Le programme ADAMS de l'armée américaine vise à repérer les comportements anormaux et les changements d'attitude chez les soldats ou les citoyens américains. Mind's Eye, un projet de la DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency) a pour objectif d'améliorer les performances de reconnaissance vidéo et d'analyse automatisée. Le projet TCGA, porté par les archives nationales du cancer (The Cancer Imaging Archive), permettra d'analyser les données de séquences génétiques issues de patients atteints.

Le Big Data un enjeu majeur !

Le Big Data en entreprise aurait représenté un marché de 8,9 milliards de dollars en 2014 et pourrait atteindre près de 25 milliards de dollars d'ici 2016.

En France, selon une étude menée par EMC fin 2013, **74 % des entreprises en France sont convaincues de l'intérêt du Big Data pour leur activité, mais 41 % d'entre elles n'ont encore engagé aucune dépense sur la question.**

Les entreprises pour justifier leur manque d'engagement sur le sujet mettent en avant la faible prévisibilité du retour économique de ces investissements (35 % des décideurs s'interrogent encore sur le retour sur investissement).

Les États-Unis diffèrent peu de la France sur ce point. 56 % des entreprises américaines ne savent pas comment tirer profit du Big Data.

Nouveaux mondes, nouveaux territoires

L'effet boule de neige de la digitalisation

Aucun secteur n'y échappe : de la musique, des loisirs, à la finance en passant par les banques, les taxis, les administrations, la santé....

Tout est service

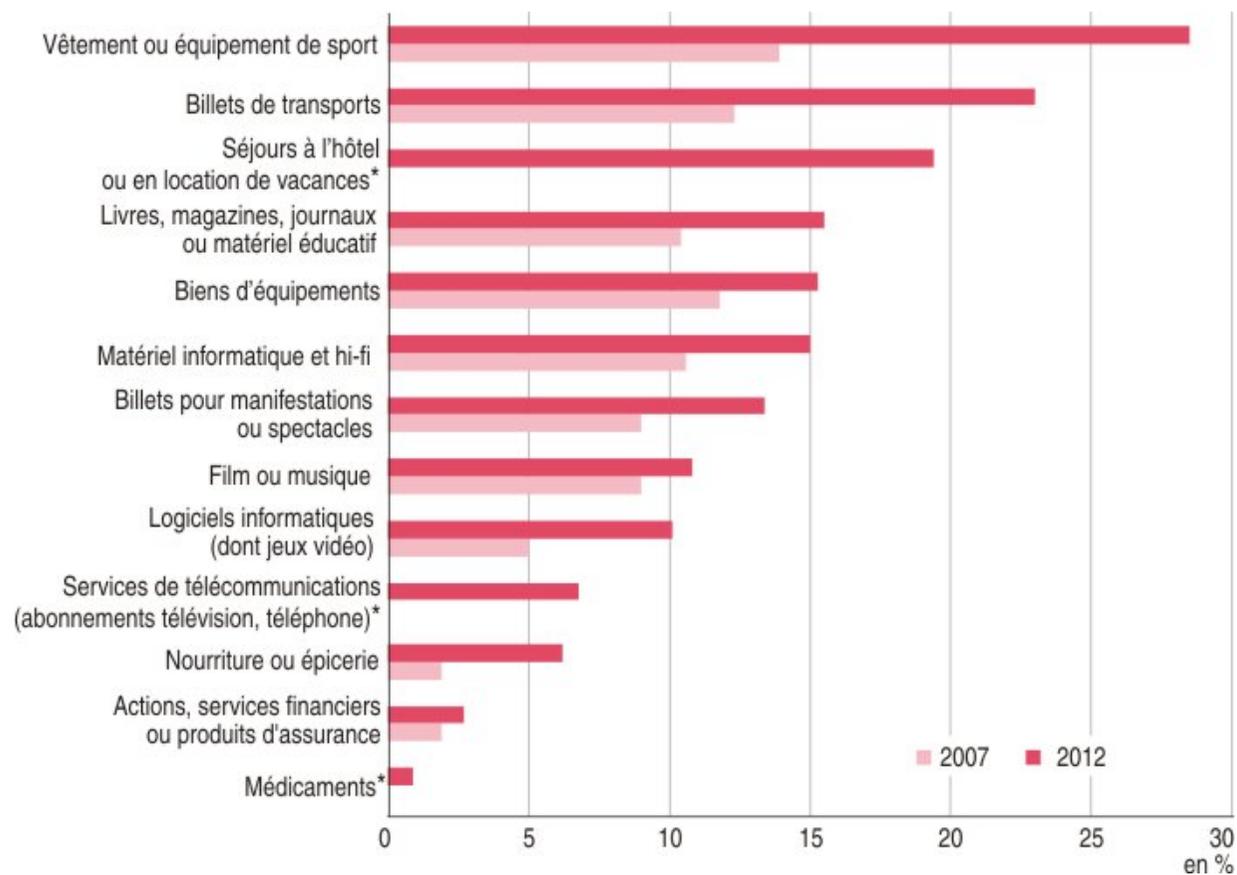
- Le consommateur et le producteur ne font plus qu'un
- Le producteur est avant tout un producteur de services

L'entreprise digitale

L'ère de l'entreprise plate-forme de services

- Apple et Dell ne produisent rien
- Sony produit et se meurt
- Les anciennes gloires n'ont plus que leurs yeux pour pleurer : Kodak, les majors de la musique....
- Fin des intermédiaires ou quand les GAFA dictent leur loi
- Demain, assurances, banques, courtiers, constructeurs automobiles...
- Les vieux leaders survivent rarement....

Les achats numériques



* données non disponibles en 2007

Lecture : 6,2 % des personnes ont acheté de la nourriture sur Internet au cours des douze derniers mois.

Les secteurs du e-commerce

E commerce en France	CA en 2014 en milliards d'euros	Poids dans le e-commerce
tourisme	18,3	32 %
Habillement-Textile	5,4	10 %
Équipement maison	4	7 %
Drive grande distribution	4	7 %
Produits culturels	2,6	5 %
Équipement intérieur	1,7	3 %
bricolage	1,5	3 %
Jeux-jouets	0,650	1 %
Hygiène santé	0,6	1 %

Les 5 premiers sites marchands en France

Stats mars 2015	Visiteurs uniques par mois	Visiteurs unique par jour
Amazon	16 832 000	1 878 000
CDiscount	10 501 000	868 000
Fnac	8 847 000	676 000
eBay	7 989 000	969 000
Voyages-sncf.com	6 768 000	488 000

L'ère des méga plateformes

- Digitalisation**
- Dématérialisation**
- Démonétisation (encore que)**
- Disruption**

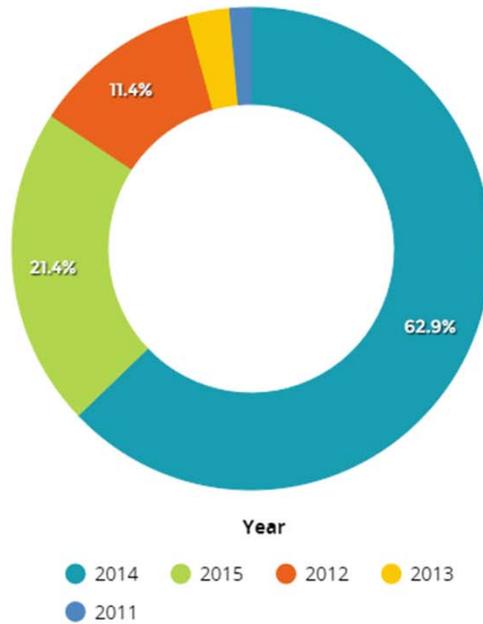
Le leader l'emporte et les anciens tenanciers des marchés périssent

Les conflits d'Uber

Number of conflicts and controversies by year

SHARE & EMBED EXPLORE

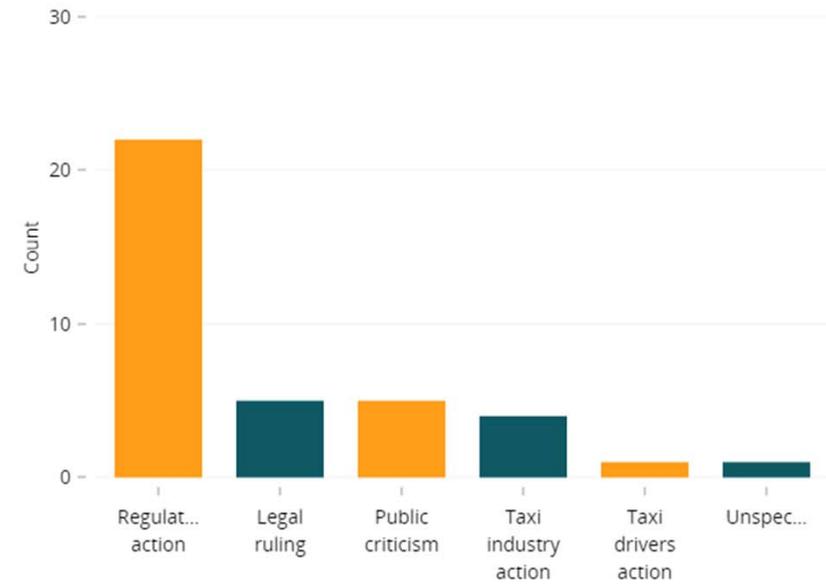
Filter by Country Filter by Region



Number of conflicts or controversies by type of opposition

SHARE & EMBED EXPLORE

Scale of Opposition: Local Filter by Country



La guerre des plateformes

- Derrière les objets connectés : des plateformes
- Qui contrôle les plateformes et les données contrôlera le monde économique de demain ?

La révolution des objets connectés

- ❑ 15 milliards d'objets connectés en 2015 constituant l'Internet des objets à l'échelle mondiale
- ❑ 50 à 80 milliards d'ici 2020

Capteurs d'information permettant :

- d'assurer la traçabilité
- d'optimiser l'activité : maintenance, consommation
- de délivrer des informations adaptées aux consommateurs

Réorganisation autour de plateformes d'échanges ➔ structuration et concentration

L'ère des plateformes

Les plateformes structurent les secteurs en gérant les données et en rassemblant les acteurs :

des développeurs aux utilisateurs en passant par les fournisseurs et les gestionnaires de services

Les objets connectés sont rattachés à des plateformes plus ou moins ouvertes

Voitures / garages / assurances / services de la voirie / stations énergie : communiqueront en permanence

L'ère des plateformes

Les plateformes numériques modifieront les modèles de gestion

- Par intégration des données
- Par recomposition des chaînes de valeurs

Modification des rapports de force :

- Création de plateformes par des acteurs traditionnels avec risque de marginalisation
- Participation à des plateformes gérées par des nouveaux acteurs
- Développement des applications compatibles sur plusieurs plateformes

Plateformes des objets connectés

- Google développe Android auto, Google Fit pour la santé, Android Wear pour les vêtements
- Windows 10 peut gérer des communautés d'objets connectés
- QNX : plateforme de Blackberry qui peut gérer des systèmes automobiles
- Tizen : (Samsung) : gestion des bracelets et des télévisions
- FreeRTOS : gère des objets en temps réel dotés de plusieurs capteurs (système en Open)
- TinyOS : système basique pour des capteurs simples
- VxWorks : informatique embarqué, objets connectés avec interface visuelle
- RIOT : système franco-allemand. Il peut accepter logiquement tous les objets connectés
- Lepton : système français pour les objets connectés. Utilisé dans l'industrie

Les batailles autour des objets connectés

Bataille du nommage des objets : recours ou pas au système RFID associant un objet à une adresse url en remplacement des codes barres. Google et Cisco tentent d'imposer leurs normes

Bataille sur les supports techniques : Smartphone, console ou ordinateur

Bataille de la transmission des informations : les données sont de plus logées à distance sur le cloud. Nécessité d'avoir des capacités de transmission : développement de la 5G

Bataille de la normalisation des données afin d'être interopérables et portables d'un système à un autre

Bataille de la sécurité et de la protection de la vie privée